HISTORIQUE

DES

88e ET 288e RÉGIMENTS

D'ARTILLERIE LOURDE

A TRACTEURS

———

Campagne contre l'Allemagne et ses Alliés.

1914 – 1915 – 1916 – 1917 – 1918

———————

HISTORIQUE

DU

88e REGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

A TRACTEURS

———

L'historique du 88e régiment d'artillerie lourde à tracteurs sera bref.

Point d'actes de bravoure qui ne soient restés modestement inconnus ; point de hauts faits.

Simplement du travail et parfois du rude travail.

Toujours de la discipline, de la bonne humeur, de l'entrain.

Quelques récompenses individuelles et, comme récompense collective, une seule, la plus belle : « la satisfaction du devoir accompli ».

Ancestramil

ORIGINE.

Le 15 janvier 1917, la 71e batterie du 1er régiment d'artillerie coloniale (lieutenant **TULLI**) reçoit l'ordre de sortir des positions qu'elle occupait à Assevillers (Somme).
Dirigée sur Saint-Maur-des-Fossés, près de Paris elle est désignée, par dépêche ministérielle n° 2589 3/3, en date du 24 janvier 1917, pour servir de noyau au 1er groupe du 88e régiment d'artillerie lourde à tracteurs, La première portion du régiment existe administrativement dès le 1er février 1917.

CONSTITUTION DES 1er ET 2e GROUPES.

1er groupe.

Chef d'escadron **D'ARGY**, commandant ; lieutenant **TULLI**, officier adjoint ; capitaine **DARGELOS**, commandant la 1re batterie ; capitaine **ALLOUARD-CARNY**, commandant la 2e batterie ; capitaine **CHARLOT**, commandant la 1re section de munitions.
Le groupe est armé le 15 février 1917 de canons de 155 longs Schneider, modèle 1877-1914.

2e groupe.

Chef d'escadron **DURRIEU (Ferdinand),** commandant ; sous-lieutenant **ERNY**, officier adjoint ; capitaine **PÉPIN**, commandant la 3e batterie ; capitaine **LEFÈVRE**, commandant la 4e batterie ; sous-lieutenant **ESPERON**, commandant la 2e section de munitions.
Ce groupe est armé à Saint-Cyr, d'un matériel de 100 T. R. modèle 1897) réalésé en 105.

Section de réparations.

(Création le 19 janvier 1917)

Lieutenant **BAUDOIN**, officier-commandant.
Cette section de réparations est dirigée sur la 8e armée (région de Charmes) dès le 18 mars 1917.

OFFENSIVE DE L'AISNE (1917).

Les 1er et 2e groupes y ont pris part, le 1er groupe de ses positions de Brenelle (sud de Vailly), le 2e groupe de ses positions du bois de Beau marais (près Craonne).
Tous deux ont été engagés dès le début d'avril et participent à l'attaque du 16.
Le 2e groupe seul restera dans ce secteur jusqu'au 19 juin.

ATTAQUE DES MONTS DE CHAMPAGNE (1917).

Le 1er groupe seul y participe.
En batterie près de Beaumont-sur-Vesle (sud-est de Reims), il prend part aux attaques du 30 avril et du 3 mai pour la conquête du massif de Moronvillers.

Ancestramil

Journées très meurtrières. Le groupe continue ensuite à tenir ce secteur jusqu'au 6 juillet, et cela dans des conditions très défavorables pour le personnel qui subit des pertes très sérieuses et pour le matériel qui y est mis à peu près hors service.

CONSTITUTION

DES 3e, 4e ET 6e GROUPES.

4e groupe.

(Création le 2 mars 1917.)

Capitaine **BRUN (Joseph),** commandant ; lieutenant **RENOUX**, officier adjoint ; lieutenant **GENG**, commandant la 7e batterie ; lieutenant **GENY**, commandant la 8e batterie ; lieutenant **GROS**, commandant la section de munitions.
Le groupe est armé, à Villepreux, de pièces de 140 de marine modèle Schneider 1915.
Le personnel provient de la 13e batterie du 8e régiment d'artillerie à pied et du dépôt du 81e régiment d'artillerie lourde à tracteurs.

5e groupe.

(Création le 1er avril 1917.)

Capitaine **CARLIN**, commandant ; lieutenant **LACASSIN**, officier adjoint ; lieutenant **THUBE**, commandant la 10e batterie ; capitaine **JAVOURAY**, commandant la 9e batterie ; lieutenant **DE CAQUERAY DE LORME,** commandant la 5e section de munitions.
Ce groupe est armé, à Bures et Orsay, d'un matériel de 145 modèle 1916.
Le personnel provient de la 9e batterie du 10e régiment d'artillerie à pied et du dépôt du 81e régiment d'artillerie lourde à tracteurs.

6e groupe.

(Création le 1er avril 1917.)

Chef d'escadron **TERVER**, commandant ; lieutenant **VIEILLEVIGNE**, officier adjoint ; capitaine **THOMAS**, commandant la 11e batterie ; capitaine **SOUVILLE**, commandant la 12e batterie ; lieutenant **TUPIGNY**, commandant la 6e section de munitions.
Ce groupe est armé, à Saint-Nom-la-Bretèche, d'un matériel de 145 modèle 1916.
Le personnel provient de la 19e batterie du 10e régiment d'artillerie à pied et du dépôt du 81e régiment d'artillerie lourde à tracteurs.

3e groupe

(Création le 19 avril 1917.)

Capitaine **CRESCENCI**, commandant ; lieutenant **COUSTY**, officier adjoint ; capitaine **BERNARD**, commandant la 5e batterie ; capitaine **BELLOIR**, commandant la 6e batterie.

Ancestrami

Ce groupe, qui n'a pas reçu de section de munitions, a été armé, au fort de Buc, d'un matériel de 100T. R. modèle 1897, réalésé en 105.
Le personnel provient des 7e, 8e et 9e batteries du 81e régiment d'artillerie lourde à tracteurs et du dépôt du même régiment.

RASSEMBLEMENT DES GROUPES EN LORRAINE.

Le 5e groupe arrive à Saint-Nicolas-du-Port le 31 mai 1917.
Le 3e groupe arrive à Laneuveville-devant-Nancy le-2 juin 1917.
Le 6e groupe arrive à Dombasle-sur-Meurthe le 11 juin 1917.
Le 4e groupe arrive à Saint-Nicolas-du-Port le 7 juillet 1917.

PRISE DE COMMANDEMENT DU COLONEL MEYNIAL.

Le 5 juin, le colonel **MEYNIAL** prend le commandement du régiment.
Son état-major est ainsi constitué : capitaine **DEMONTS**, lieutenants **KOEHLER** et **TULLI**, sous-lieutenant **LE BORDAYS**, officiers adjoints.
L'état-major s'installe à Saint-Nicolas-du-Port.

PÉRIODE D'ENTRAINEMENT DANS LE SECTEUR DE LORRAINE.

Le 3e groupe exécute des tirs à longue portée de ses positions de Champenoux et d'Einville (juin).
Le 4e groupe, avec ses sept pièces de 140, met successivement en batterie à Thiaville, Mervillers, Paroy, le mont Saint-Jean, le bois de la Cuite, etc. Il exécute des tirs très réussis, prêtant son concours pour différents coups de main (juillet-août-septembre).
Le 5e groupe met en batterie et tire de la forêt de Champenoux (juin).
Le 6e groupe est utilisé pour mettre au point plusieurs méthodes de réglage et en particulier celles par liaison bi-latérale sans fil entre l'avion et la terre ; ces expériences ont lieu à Pettonville, Mervillers et Bouxières-aux-Chênes,

VERDUN (1917). — 1re PÉRIODE.

Le 88e régiment d'artillerie lourde à tracteurs a prêté son concours lors des différentes offensives tendant à dégager la place de Verdun.
Ses pertes ont été sérieuses, du fait du feu de l'ennemi, et de ceux des gaz toxiques et des bombes d'avions.
Le 1er groupe prend position dans la forêt de Hesse le 23 juillet, face à la cote 304.
Le 2e groupe met en batterie dans le bois de Verrières (forêt de Hesse).
Le 3e groupe, au ravin de la Poudrière (nord-est de Verdun), le 8 juillet 1917.
Le 5e groupe met en position au sud du fort de Tavannes et près d'Haudainville, le 11 juillet.

Pendant cette période, s'étendant des premiers jours de juillet à fin août pour les uns, fin octobre pour les autres, ces groupes participent à toutes les attaques déclenchées dans la région : côte du Talou, cote 344, bois Le Chaume, etc.
Très forte proportion d'hommes gazés, surtout les 19 et 20 août.

Le 4 septembre, le 1er groupe, vu ses pertes très sérieuses, est mis au repos et dirigé sur Châtillon-sur-Broue (Marne).

Ancestramil

Le 2e groupe fait mouvement sur sa zone de repos : Giffaumont, près Saint-Dizier.
Le 3e groupe vers Droyes, près Montier-en-Der (25 septembre).
Le 5e groupe s'installe, le 12 octobre, à Champaubert, près Saint-Dizier.

Dès le 7 octobre, toute cette artillerie forme un groupement dit « de Vitry ». Le colonel **MEYNIAL** en prend le commandement.

CAMPAGNE D'ITALIE (1917).

Le 6e groupe, sous les ordres du commandant **TERVER**, a eu l'honneur, aux côtés de plusieurs groupes du 90e R. A. L. T. (colonel **LAMOTTE**), de participer aux attaques contre les Autrichiens sur le Moyen-Isonzo.
Départ de Nancy le 11 septembre ; arrivée à Cormons (Autriche) le 15.
Tir de préparation à longue portée jusqu'au 29 septembre, jour de l'attaque.
Le 9 octobre, le groupe est rappelé en France.
Officiers, sous-officiers, soldats, après avoir reçu les plus flatteuses distinctions du gouvernement italien, rejoignent Bailly-le-Franc (Aube).

VERDUN (1917). - 2e PÉRIODE.

Le 1er groupe prend position, le 22 octobre, près de Bras.
Le 3e groupe, dès le 3 novembre, occupe ses anciens emplacements de juillet (ravin de la Poudrière).
Le 4e groupe, le 21 octobre, met en batterie dans la forêt de Hesse.
Le 5e groupe, le 15 novembre, occupe ses positions du bois des Hospices.
Le 6e groupe s'installe dans le ravin de la Poudrière de Souville, le 8 novembre.
Toutes ces formations concourent à la prise des fortes positions de la rive droite et en particulier de la côte du Poivre.
Les 1er et 3e groupes quittent la région de Verdun le 24 décembre, après cinq mois de secteur coupés d'un repos.
Le 4e groupe fait de même le 27 décembre, après deux mois de secteur et un repos ; le 6e groupe également, après deux mois de secteur.
Tous ces groupes, sauf les 1er, 5e et 6e, qui vont cantonner dans les environs de Neufchâteau, se dirigent sur le C. A. A. L. de Noailles pour toucher des 155 G. P. F.
155 G. P. F. et 145 constitueront désormais les matériels mobiles et puissants dont on dotera les artilleurs du 88e R. A. L. T. qui, eux aussi, veulent faire la guerre de mouvement. Ils la feront en 1918, de Lorraine en Belgique.

PÉRIODE DE RÉORGANISATION ET DE REGROUPEMENT.

L'état-major du régiment quitte Isle-sur-Marne, près de Saint-Dizier, le 2 janvier, stationne quelques jours à Poissons (Haute-Marne) et se fixe le 28 janvier à Bourlemont-Frebecourt (Vosges).
Le 1er groupe stationne d'abord à Noncourt (Haute-Marne), puis le 29 janvier à Domrémy-la-Pucelle (Vosges).
Le 2e groupe, après avoir touché ses pièces de 155 G. P. F. à Noailles, rejoint Sionne (Vosges) le 30 janvier.
Le 3e groupe, doté également de 155 G. P. F., rejoint Tranqueville-Graux (Vosges) le 12 février.

Ancestrami

Le 5e groupe stationne, depuis le 26 janvier, à Maxey-sur-Meuse ; le 6e groupe à Frebecourt, le 28 janvier.
Le 2 mars, l'état-major fait mouvement sur Diarville (Vosges).
Le 1er groupe quitte son cantonnement le 3 mars, pour aller toucher lui aussi du G. P. F. à Saint-Dizier.
Le 4e groupe, retournant à Noailles, s'installe le 5 mars à Housseville (Vosges).
Les 2e et 5e groupes sont envoyés dans le secteur du 32e corps d'armée pour prêter leur concours à des opérations de détail exécutées par ce corps d'armée (affaires de Nomény). Positions de ces groupes : Ville-au-Val et la forêt de Puvenelle.
Les 3e et 6e groupes sont employés d'une façon analogue par le 7e corps d'armée dans la région de Baccarat, Pettonville, Manonvillers et Vaxainville.

CRÉATION DU GROUPE DES SECTIONS DE TRANSPORT.

A cette époque, les sections de munitions sont dissoutes. Le 8 janvier 1918, un groupe de sections de transport est constitué à Martigny-les-Gerbonveaux.

Capitaine **ROUSSIER**, commandant du groupe ; lieutenant **GRAFF**, officier adjoint ; lieutenant **BLANC**, commandant la 1re section ; lieutenant **DE CACQUERAY,** commandant la 2e section.
Ce groupe, durant tous les combats de 1918, aura la lourde tâche d'assurer le ravitaillement en munitions non seulement du régiment, mais souvent aussi de l'artillerie de campagne et quelquefois de l'infanterie.
Quand il recevra sa section de caterpillars (lieutenant **GRILLON**), des besognes aussi pénibles que dangereuses lui seront confiées. A cette section du groupe de section de transport reviendra notamment l'honneur d'avoir transporté, dans les nuits des 16, 17 et 18 juillet 1918, un grand nombre de tanks qui se sont élancés de la forêt de Villers-Cotterêts sur les lignes allemandes, lors de l'offensive du général Mangin.

ATTAQUES ENNEMIES SUR MONTDIDIER (1918).

Ordre de bataille du régiment.

Le 27 mars, au plus fort de l'offensive allemande, le régiment reçoit l'ordre de se regrouper pendant le trajet : Diarville-Saint-Martin-aux-Bois (sud de Montdidier).
Le régiment est commandé, depuis le 21 mars, par le chef d'escadron **VAILLANT**, remplaçant le colonel **MEYNIAL** nommé au commandement de l'A. L. 18.

La constitution des groupes qui vont participer à cette période défensive est sommairement la suivante :
2e groupe : commandant **SICARD (P.-L.)**, capitaines **BERTHONNIAUD** et **PIERSON**.
3e groupe : commandant **BUREAU DU COLOMBIER**, capitaine **CURIÈRES DE CASTELNAU**, lieutenant **BOREL**.
4e groupe : commandant **BRUN**, capitaines **GENY** et **GENG**.
5e groupe : commandant **CARLIN**, capitaines **JAVOURAY** et **THUBE**.
6e groupe : commandant **TERVER**, capitaine **THOMAS**, lieutenant **DUPIN**
Section de transport : capitaine **ROUSSIER**.

Ces groupes, au total plus de 1.800 hommes, 350 véhicules et 40 canons, sont dirigés à marches forcées au sud de Montdidier où l'on craint une très forte attaque ennemie.
Le 1er groupe (chef d'escadron **MONTAGNE**, capitaines **GROLLEMUND** et **RENOUX**), muni de vieux canons de 120 long système de Bange, rejoint d'urgence le régiment et se met en batterie près dé Neufvy.
Les 2e et 6e groupes se placent-dans la région de Ressons-sur-Matz ; le 3e groupe dans celle de Montgerain ; le 4e groupe dans celle de Maignelay ; le 5e groupe dans celle de Ferrières.
Objectifs de tous ces groupes (qui sont sous les ordres du colonel **CHARLIER**, commandant l'A. L. A. de la 2e armée, et du chef d'escadron **VAILLANT**, commandant l'A. L. A. de gauche) : les agglomérations ennemies de la vallée de l'Avre, en arrière de Montdidier.
L'attaque prévue ne se produit pas. Le régiment est retiré du front défensif et va stationner dans la région d'Erquinvillers (sud de Saint-Just-en-Chaussée).

ATTAQUES ENNEMIES DE BELGIQUE (1918).

Les 25 et 27 mars, le régiment reçoit l'ordre de se diriger à marches rapides vers la Belgique. Deux jours suffisent pour accomplir ce long trajet, les étapes étant de 120 kilomètres.
Itinéraire suivi : Villers-Bocage (25 avril), Saint-Omer (26 avril). Arrivée à Watou (Belgique) le 27 avril. C'est le jour de la bataille du Kemmel et de la prise de Locre ; c'est la veille de l'attaque d'Ypres.
Les unités se dirigent sur des positions sommairement reconnues, Elles doivent se frayer un passage sur des routes encombrées de fuyards civils, de troupes revenant du combat, les uns et les autres emportant pour le sauver, un matériel des plus hétéroclite.
Le 1er groupe met en batterie à Boeschepe ;
Le 2e groupe, près de Godevaerswelde d'abord (A. L. 36, Muller), de Poperinghe ensuite ;
Le 3e groupe, près de Abeele (A. L. 36) ;
Le 4e groupe, près de Abeele (A. L. Vaillant, 2e G. C.) ;
Le 5e groupe, près de Godevaerswelde (A. L. 36) ;
Le 6e groupe, près de Poperinghe (A. L. Vaillant, 2e C. C.).

Ces occupations sont faites en partie de nuit, au son du roulement infernal de l'artillerie. Les méthodes astronomiques de pointage sont fortement mises à contribution; la justesse du tir en est reconnue dans un communiqué allemand qui se plaint de la « barbarie du tir français » sur les cantonnements de Wystchaete.
Jusqu'au 5 mai, le chef d'escadron **VAILLANT** commande l'artillerie lourde du 2e corps de cavalerie. Des groupes de 105, de 155 mod. 1917 et de batteries de 164 de marine sont également sous ses ordres.
A des combats très durs le jour, à l'énervement causé par l'aviation ennemie la nuit, il faut ajouter pendant cette période des incidents très malheureux du fait du matériel (éclatements).
Ce sont des journées pénibles pour les hommes qui t tirent sans aucun répit. Le ravitaillement en munitions doit se faire, dans des conditions déplorables et la section de transport est bien souvent à la peine comme les groupes de tir.

Le chef d'escadron **VAILLANT** est cité à l'ordre du 2e corps de cavalerie. Cette distinction, la seule accordée à un officier supérieur du 88e R. A. L. T., honorera tout le régiment.

Ancestramil

Le 6 mai, une A. L. A. du D. N. A. est constituée ; le chef d'escadron **VAILLANT** la commande. Dès lors, une organisation plus rationnelle préside à tous les mouvements et la majorité des ordres reçus deviennent exécutables.
Les attaques se succédant sur les monts des Flandres, le régiment participe à la défensive jusqu'au 6 juin.
Les groupes 1, 5 et 6 étaient partis depuis le 2 juin.

OFFENSIVES DE LA SOMME.

(Juillet-août 1918.)

Sous le couvert de parer à une nouvelle offensive allemande, les groupes sont dirigés en toute hâte dans la région de Breteuil.
Les ordres sont : « marches sans étapes, quatre heures de route, deux heures de repos » ; ordre inexécutable à la lettre, mais faisant nettement ressortir l'urgence du mouvement. Flottements inévitables ; marches et contre-marches surtout pour les groupes partis de Belgique le 2 juin, lesquels furent d'abord dirigés vers la forêt de Villers-Cotterêts.
Le 1er groupe met en batterie le 8 juin, dans la région de Quiry-le-Sec. Il quitte ses positions le 10, passe son matériel à la 60e batterie du 3e régiment d'artillerie à pied et se dirige sur Saint-Maur pour y toucher du 155 G. P. F.
Le 2e groupe occupe successivement, du 8 au 15 juin, les positions de Chepoix et Boves (sous-groupement d'A. L. A. Rousseau). Le 11, ce groupe prend part, sous les ordres du 35e corps d'armée, à une affaire près de Crèvecœur-le-Petit.
Le 3e groupe met en batterie dans les bois de la Faloise (sous-groupement d'A. L. A. Vaillant).
Le 4e groupe s'installe à Estrées-sur-Noye et au bois de Cottenchy (A. L. A. 9, de Lesquen).
Le 5e groupe occupe les positions de Garnies (sous-groupement Vaillant).
Le 6e groupe prend position à Tartigny (A. L. A. Vaillant).

Toutes ces batteries avaient été placées à dessein à l'ouest de la voie ferrée Amiens-Paris. Des positions de repli sont également aménagées plusieurs kilomètres à l'arrière.
En outre des tirs normaux exécutés avec le concours de l'escadrille Bréguet no 231 (appartenant organiquement au 88e R. A. L. T.) des sections isolées vont, la nuit, occuper des positions avancées. Elles tirent sur des cantonnements de repos ennemis ou sur des Q. G. allemands qui, jusque là, avaient joui d'une douce tranquillité.
L'état-major du régiment se trouve à Rouvroy-les-Merles.
L'A. L. A. de la 1re armée (colonel **CARENCE**) est à Tartigny.

ATTAQUE DE CASTEL.

(12 juillet.)

L'état-major du régiment se transporte à Chaussoy-Epagny. Le chef d'escadron **VAILLANT**, nommé lieutenant-colonel le 1er juin, prend le commandement du sous-groupement d'artillerie lourde du 9e corps d'armée.
Le 1er groupe s'installe au bois de Boves, où se, trouve encore le 2e groupe.
Le 3e groupe reste à la Faloise ; le 4e groupe près d'Estrées-sur-Noye.
Les 5e et 6e groupes se mettent en batterie dans la région de Chaussoy-Epagny, Berny-sur-Noye.

Cette attaque réussit parfaitement.
Le 14 juillet, le 6e groupe est dissous; une de ses batteries passe au 5e groupe qui devient le D/88. (Commandant **BUAT**, capitaines **THOMAS, JAVOURAY** et **THUBE**.)

ATTAQUE DE MAILLY-RAINEVAL ET DE SAUVILLERS.

(23 juillet.)

Le 1er groupe descend légèrement vers le sud (bois de Tartigny) ; le 5e groupe retourne à Gannes. Le lieutenant-colonel **VAILLANT**, remplaçant le colonel **CARENCE**, se porte au village de Tartigny.
L'attaque du 23, menée au centre par le 9e corps d'armée, donne de très beaux résultats : capture de pièces de canons, clé, 4.000 prisonniers et récupération d'une batterie de 145 qui était restée entre les lignes près de Mongival. Les villages de Mailly-Raineval, de Sauvillers-Mongival sont pris.
Cette affaire vient à point pour prouver aux combattants de la Somme qu'ils ont pu et qu'ils pourront obtenir des résultats aussi splendides que ceux remportés par l'armée Mangin près de Soissons.

OFFENSIVE POUR LE DÉGAGEMENT D'AMIENS.

(8 août 1918.)

L'état-major du régiment se porte, le 1er août, à Estrées-sur-Noye. Le groupement d'A. L. A. comprend :
Le 2e groupe (région du Paradol et du bois de Fouencamps) ;
Le 3e groupe (bois de la Faloise) ;
Le 4e groupe (Estrées-sur-Noye et Cottenchy) ;
Un groupe de 155 Schneider modèle 1917 (région de Rouvrel) ;
Deux groupes de 240 (région de Cottenchy) ;
Deux trains d'A. L. G. P. (région de Boves).

Le 8, l'attaque se déclenche.
La prise de Morisel et de Moreuil permet le passage de l'Avre pour l'exploitation du succès. Dès lors, l'attaque de Roye est envisagée.
Le 1er groupe se porte dans la région d'Ailly-sur-Noye, à l'est de Moreuil, puis le 10 au sud du Quesnel. Le passage de l'Avre a lieu sur les ponts existant dans la région de Thennes. Le 17, ce groupe occupe une position dans le ravin de Guerbigny.
Le 2e groupe se porte, par Thennes, au ravin de Bâle et à la Neuville-Sire. Bernard le 9 ; à la cote 89, près Arvillers, le 11 août.
Le 3e groupe se porte dans la région d'Ainval et de Lignières, le 12 août.
Le 4e groupe, par les ponts de la région de Boves, se porte à Morisel le 8 août, près d'Hangest-en-Santerre le 10, et devant Erches le 16 août.
Le groupe D met en position près Laboissière, le 13.
Le colonel **VAILLANT** installe son P. C. le 9 à Morisel, à Hangest-en-Santerre le 10, au carrefour de Lapinville le 18.
Le 22 août, le 2e groupe tire sur Roye avec des pièces allemandes de 210 capturées le 8 au bois de Genonville. A noter que ce matériel avait appartenu à une batterie contrebattue par ce même 2e groupe.

Ancestrami

Pendant toutes ces opérations, le P. C. **VAILLANT** a fonctionné en étroite collaboration avec le P. G. **CARENCE** (A. L. A. sud) et le P. C. de l'A. L. A. 31 (colonel **RENON**).
Tous les groupes ont tiré furieusement du 8 au 25 août. Aux dires des prisonniers faits dans la région, l'efficacité de leur feu n'a pas été étrangère à la débâcle de l'armée von Huttier.
Le 1er groupe est dissous le 1er septembre.
Il passe une batterie au 4e groupe, qui devient le groupe C/88 (commandant **BRUN**, capitaines **GENG, GENY** et **RENOUX**), et une batterie au 3e groupe, qui devient le groupe B/88 (commandant **BUREAU DU COLOMBIER,** capitaines **BOREL**, **CURIÈRES DE CASTELNAU, GROLLEMUND**).

ATTAQUES DU MASSIF DE SAINT-GOBAIN ET DE LAON.

Les groupes II, C et D sont retirés de la région de Roye le 26 août pour être dirigés sur la 10e armée (général **MANGIN**). Général commandant l'artillerie général **FRAGNIATTE**.
L'état-major du régiment s'installe à Vassens le 27 ;
Le groupe II, à Blérancourt ;
Le groupe C, à l'ouest de Vezaponin ;
Le groupe D, à Morsain ;
Le groupe S. T., à Attichy ;
Le groupe B est détache au 20e corps d'armée et met en batterie près de Serches (nord-est de Soissons).
Le groupe II occupe ensuite des positions à Trosly-Loire et à Crécy-au-Mont.
Le groupe C met en batterie au Banc-de-Pierre, près de Crécy-au-Mont. Le groupe D s'installe à Guny, puis à Juvigny.
Le groupe B, le 10 septembre, s'installe près Leury et passe sous le commandement du colonel **VAILLANT**.
L'état-major se transporte dans la région de Guny le 5 septembre et à Juvigny le 9.
Le groupement d'artillerie lourde créé comprend quelques groupes du 83e R. A. L. T. (colonel **MUSSEL**).
L'attaque de l'Ailette a lieu. Le régiment subit des pertes sensibles ; le matériel fatigue énormément, les entrées et les sorties de batteries sont très pénibles ; les caterpillars rendent de grands services. Les groupes participent à toutes les actions. Celles-ci ne permettent pas aux troupes françaises de s'assurer la possession immédiate de Laon, mais elles rejettent l'ennemi sur ses anciennes lignes de 1917. La vue de nombreux prisonniers raffermit toutes les volontés.
Le 20 septembre, les groupes sont retirés du front et font mouvement sur la Champagne.
Le groupe D va à Troyes, changer son matériel.

BATAILLE DE CHAMPAGNE ET DES ARDENNES.

(Septembre-octobre-novembre 1918).

Par Soissons, Neuilly-Saint-Front, Dormans, les groupes II, B et C font mouvement et arrivent le 2 dans la région de Villers-Agron et Goussencourt.
Le. régiment se trouve aux ordres de la 5e armée et travaillera comme A. L. A. dans les secteurs d'attaque des trois corps d'armée échelonnés sur la Vesle, de l'est de Fismes à l'ouest de Reims.

Ancestrami

Installation des batteries dans des conditions très précaires. Nombreux mouvements des échelons qui n'arrivent jamais à se caser tant la densité des troupes est considérable et les terrains de stationnement impraticables.
Les mouvements doivent être nécessairement exécutés avec beaucoup de discrétion ; toutes les mises en batterie se font de nuit. Gros effort du personnel conducteur qui doit diriger, sur des routes couvertes de troupes, un matériel lourd et encombrant. Impressions générales : le silence et l'obscurité.
P. C. du colonel à Crugny. Groupe II, région de Tramery ; groupe B, région de Méry-Premecy, Bouleuse ; groupe C, région de Crugny ; groupe des S. T., région de Verneuil-sur-Marne.
Attaque de la ligne de la Vesle le 30 septembre à l'aurore. Intensité de feu énorme. Déclenchement immédiat de toute l'artillerie qui s'était tue jusqu'à cet instant.
Dans la journée et le lendemain, retraite de l'ennemi qui se retire en faisant sauter routes, ponts et carrefours, en détruisant les voies et incendiant les villages. La Vesle ne peut être franchie qu'après la construction de ponts pour l'artillerie lourde.

Les déplacements successifs des groupes sont :
Groupe Il : Champigny (1er octobre), Brimont (5 octobre), Poilcourt (14 octobre), Avançon (20 octobre).
Groupe B : Trigny, Châlons-sur-Vesle (2 octobre), Courcy (6 octobre), Caurel, Berru, Epoye (détachement du groupe au 1er C. A. C., 10 octobre), Avançon (20 octobre).
Groupe C : région de Châlons-sur-Vesle (3 octobre). Brimont (6 octobre), Vauboison et Blanzy (du 15 au 20 octobre).
Groupe de S. T. : Nanteuil-le-Fossé, Sermiers, Poilcourt.
Etat-major du régiment : Trigny (3 octobre), Courcy (7 octobre), Poilcourt (13 octobre).

Dans tous ces déplacements, les groupes ont éprouvé de grosses difficultés eu égard à l'état des routes et des ponts. Des mines à retardement ont souvent éclaté non loin de certaines batteries (4e groupe, Brimont). Des passerelles ont dû être franchies sans que leur résistance soit connue (sur la Suippe, sur la Retourne). L'importance de la poursuite était primordiale.
Les positions occupées après le 10 octobre l'ont été jusqu'au 4 novembre, date de la retraite générale des Allemands.
L'attaque de la Hunding-Stellung fut très pénible. Les objectifs qui se révélèrent, notamment au nord de l'Aisne, dans la région de Château-Porcien, donnèrent aux artilleurs de tous grades du 88e R. A. L. T. l'occasion de faire montre de leurs qualités essentielles : la précision dans la préparation et l'exécution des tirs et l'endurance au feu.
Le 6 novembre, les batteries sont regroupées pour prendre part à la poursuite. L'ordre général est le suivant : « Les groupes d'artillerie lourde longue se tiendront dans le sillage du 13e corps d'armée ; ce corps commandé par le général **LINDER**, le général **DESSENS** dirigeant l'artillerie dudit corps.
L'objectif était le suivant : « Atteindre la Meuse dans la région de Mézières avant que les Allemands n'aient coupé les ponts ». Comme mesure immédiate, le groupe II (devenu le groupe A depuis le 1er novembre) envoie à toute allure une section (lieutenant **PFISTER**) à Chaumont-Porcien. Ordre lui est donné d'interdire les voies ferrées dans la région de Liard (Ardennes).
Le restant du groupe A essaie de se frayer un passage sur la route Rethel-Hirson. Il ne peut dépasser Ecly où, devant les carrefours défoncés, piétinent fantassins, cavaliers, artilleurs de campagne.
Le groupe B met sur roues à Avançon.
Le groupe C met sur roues à Blanzy.

Ancestramil

Le groupe D qui, revenu de Troyes, avait mis en position au nord d'Amifontaine (Aisne) le 19 octobre, puis le 3 novembre au nord-est de la Malmaison pour y prendre part aux attaques sur Sissonne et Nisy-le-Comte, met également sur roues.
L'état-major du régiment s'installe à Hauteville (Ardennes) le 7 novembre.
La campagne du 88e R. A. L. T. s'arrête là.
Les 7, 8, 9 et 10 novembre passent. Les 155 G. P. F ne peuvent malheureusement ni descendre dans les entonnoirs qui jalonnent les routes, ni passer à gué les cours d'eau. L'artillerie lourde longue est vouée à l'immobilité. Depuis plusieurs semaines déjà, l'A. L. V. F. avait connu le même sort. La section de Liard elle-même est arrivée trop tard pour tirer.

ARMISTICE.

(11 novembre 1918.)

Le 11 novembre arrive et les groupes reçoivent l'ordre de rester sur place.
A part la S. R. 88, qui stationnera longtemps dans la région de Landau, le 88e R. A. L. T. n'aura pas la joie de fouler le territoire ennemi. Son ultime besogne sera moins glorieuse : avec ses puissants tracteurs il ira débarrasser des épaves ennemies les routes des Ardennes belges et ouvrira ainsi le chemin à ceux qui seront accueillis comme des libérateurs.
Mais tous ceux qui auront appartenu à ce beau régiment pourront néanmoins dire : « Nous avons tenu à Verdun, à Montdidier, et nous avons connu la victoire dans la Somme, en Champagne et dans les Ardennes. »

LE 88e R. A. L. T. DEPUIS

L'ARMISTICE.

A l'armistice, au 11 novembre 1918, le 88e R. A. L. T. stationne encore quelque temps dans la zone Ecly, Château-Porcien, Blanzy, Tagnon (Ardennes françaises)
Un groupement de récupération est organisé sous le commandement du chef d'escadron **BUREAU DU COLOMBIER)** commandant le groupe B à Aile-sur-Semoy, Sedan et Givonne (Ardennes belges).
Le matériel à récupérer, à l'aide des vingt-cinq tracteurs du régiment, est tantôt du matériel automobile en mauvais état abandonné par les Allemands dans leur retraite précipitée (rouleaux compresseurs, camions avariés, situés au nord de Bouillon), tantôt des munitions d'artillerie française ou allemande dispersées sur le terrain.

Le 3 décembre 1918, le 88e R. A. L. T. fait mouvement en deux étapes (arrêt à Saint-Etienne-au Temple) sur Fère-Champenoise ; il est alors composé de l'état-major du régiment et des groupes A. B, C, D. Seule, la section de transport est restée à Sedan, à la disposition du service automobile. Elle rejoindra du reste le régiment quelques jours plus tard.
A la date du 19 janvier, cette section est mise, par ordre du général **DEBENEY**, commandant la 1re armée, à la disposition du général commandant d'armes du camp de Mailly pour le ravitaillement des Busses des camps de Saint-Ouen et de Sainte-Tanche : elle est stationnée à Saint-Ouen-Domprot (Aube).
La 26e batterie du 88e R. A. L.,T., à laquelle ont été passés tous les camions disponibles du régiment, forme, sous les ordres du capitaine **JAVOURAY**, un groupement automobile mis a la disposition du

représentant du Ministre des transports des régions libérées, pour les départements de la Marne et des Ardennes.
Le 28 avril 1919, en exécution des dispositions de la note ministérielle n° 7776 A 1/3 du 12 avril 1919, et après accord intervenu entre le commandant du .groupement automobile régional du 6e corps d'armée, le représentant du Ministre des transports des régions libérées et le commandant du 88e R. A. L. T., tout le matériel automobile ci-dessus indiqué (une soixantaine de véhicules : voitures légères, voiturettes de liaisons, motocyclettes et camions) est l'objet d'une cession au service des transports des régions libérées.
Selon les instructions ministérielles contenues dans la note ministérielle précitée, les chauffeurs prêtés jusqu'alors à ce service par le 88e R. A. L. T. devaient être rendus à leur corps à la date extrême du 1er mai. Pratiquement, ils ont été renvoyés sur le régiment vers le milieu de juin.
Les diverses transformations administratives qu'a subies le 88e R. A. L. T. depuis, son arrivée à Fère-Champenoise, sont les suivantes :

1° A l'arrivée à Fère, les quatre groupes sont de trois batteries à quatre pièces chacune.
2° Le 15 décembre 1918 s'opère la réduction à trois pièces des batteries du régiment et la réduction correspondante du matériel automobile. Le groupe D/88, armé jusque là de pièces de 155 L 1877, en profite pour prendre les trois pièces de 155 G. P. F. que lui cèdent les autres groupes remis de quatre à trois pièces.
3° Le 10 janvier 1919, fusionnement des deux sections de transport en une seule, après dissolution de la 2e section de transport.
4° En vue de la démobilisation, vers le 17 janvier 1919, les mouvements de personnel suivants sont effectués selon les instructions reçues de la 2e division de la réserve générale d'armée :
a) Le personnel de l'armée active et de la jeune réserve passe aux groupes A, B et à la S. T. ;
b) Le groupe C reçoit la réserve ancienne jusqu'à la classe 1910 incluse ;
c) Le groupe D est composé des hommes de la R. A. T., de l'A. T., et des démobilisables (classes 1909 et plus anciennes).
5° Le 20 janvier 1919 a lieu la dissolution de l'état-major du groupe des deux sections de transport (réduites à une seule).
6° Le 31 janvier 1919, le groupe D/88 fait mouvement sur le G. I. A. L. de Moret, où ses batteries sont dissoutes progressivement.
7° Le 15 février 1919, le groupe C/88 est dirigé par voie de terre sur le G. I. A. L. de Moret. Ses batteries sont également dissoutes peu à peu.
8° Le 31 mars 1919, les groupes restants sont remis à deux batteries par la dissolution d'une batterie par groupe (les 21e et 25e).
9° Le 9 avril 1919, le 88e R. A. L. T. met en route un contingent de 100 hommes des classes 1917, 1918 et 1919 à destination du 82e R. A. L., régiment d'occupation stationné à Weisbach (12 kilomètres nord de Mayence)
10° Le 24 avril 1919, le 88e R. A. L. T. verse au 84e R. A. L., stationné à Wolfischeim, près de Strasbourg, 200 hommes des classes 1917,1918 et 1919.
11° En échange, le 88e reçoit, le 23 avril et les jours suivants : 100 hommes des classes 1916 et plus anciennes venus du 86e R. A. L. ; 250 hommes des mêmes classes qui lui sont versés par le 87e R. A. L., parmi lesquels sont 50 Malgaches.
C'est ainsi composé que le 88e R. A. L. T. quittera Fère-Champenoise.

Le lieutenant-colonel **R. VAILLANT,** affecté le 4 avril 1919 au service de la reconstitution industrielle par décision ministérielle, a été remplacé provisoirement dans le commandement du

régiment par le chef d'escadron **Pierre-Louis SICARD**, commandant du groupe A/88, jusqu'à l'arrivée du 88e R. A. L. T. à Dunkerque.
Dès ce moment, le commandement du régiment est pris par le lieutenant-colonel **J. GOUGELIN,** nommé en remplacement du colonel **AIZIER**.

Le 88e R. A. L. T. quitte Fère-Champenoise, partie par voie de fer, partie par voie de terre, les 19 et 21 mai 1919, pour rejoindre le nouveau dépôt qui lui a été assigné en remplacement de La Roche-sur-Yon.
Il arrive à Dunkerque après avoir franchi sans incident les étapes suivantes :
19 mai Montmirail.
20 mai Marigny-Gandelu, par Château- Thierry.
21 mai Betz, Nanteuil, Baron, Versigny.
23 mai : Clermont, Estrées-Saint-Denis, Blincourt.
24 mai Flers-sur-Noye, par Erquinvillers.
25 mai Doullens.
27 mai Hesdin.
28 mai : Saint-Omer, Bergues, Ghyvelde.

Lorsque le 88e et le 288e R. A. L. T. ont rejoint le dépôt, à Dunkerque, le régiment prend la forme suivante qu'il possède encore aujourd'hui :

La 62e batterie du dépôt est dissoute.
La 1re section de transport du 88e est dissoute.
Le 88e R. A. L. se compose désormais de :

Un peloton hors rang (état-major) ;
Quatre groupes de deux batteries, chacune à quatre pièces, numérotées comme suit : 1er groupe :1re et 2e batteries (ex-22 et 23» A/88) ; 2e groupe : 4e et 5e batteries (ex-24e et 26e B/88) ; 3e groupe : 7e et 8e batteries (ex-1re et 3e A/285) ; 4e groupe : 10e et 11e batteries (ex-5e et 6e B/288), et une section de réparations qui est maintenue en pays d'occupation.

Ancestramil

MILITAIRES DU RÉGIMENT TUÉS A L'ENNEMI, MORTS DES SUITES DE LEURS BLESSURES OU DE MALADIES CONTRACTÉES AU FRONT.

DE CACQUERAY DE LORME	Lieutenant.
PLACET (Jean)	Méd. auxil.
PANTIN (Henri)	Adjudant.
LE BRUN DE SESSEVAL (Antoine)	Aspirant.
CIBE (Georges).	Mar. d. log. f.
BARBEY (Raymond)	Mar. des log.
DEMAY (Robert)	—
LÉONI (Antoine)	—
QUESNE (René)	—
RAMAGET (Maurice)	—
RANCHER (Constant)	—
VILLAUME (Hipolyte)	—
VOIRPY (Joseph)	—
LERVAT (Maurice)	—
DUFORMENTELLE (Raymond)	—
BONIFACE (René)	Brigadier.
DU BOUSQUET (Robert)	—
DESFRESNE (André)	—
PIEDAGNEL (Auguste)	—
SERVOZ (Marcel)	—
TURMEL (Ernest)	—
AVEL (Pierre)	Canonnier.
BARBE (Jean)	—
BARRIÈRE (Kléber)	—
BAUDRON (Auguste)	—
BAYEUX (Gustave)	—
BEAUDET (Pierre)	—
BEAUVAIS (Germain)	—
BELLET (Armand)	—
BELOIN (Georges)	—
BERTON (Paul)	—
BILLAN (Jean)	—
BLANDIN (Jean)	—
BOISSEAU (Jean)	—
BOITEL. (Abel)	—
BONNETTI (Lucien)	—

Ancestramil

BUTEZ (Jules)	—
CAMUS (Albert)	—
CATTON (Jean)	—
CHAUDERON (Joseph)	—
CHEVROLLIER (Eugène)	—
CHAVOT (Armand)	—
CLÉMENT (Paul)	—
COLAS (Marie)	—
COLLET (Christophe)	—
COQUET (Adrien)	Chauffeur.
CORBOEUF, (Théophile)	Canonnier.
COSTE (Benezech)	—
CYNE (René)	—
DABESGAT (Joseph)	—
DONAS (Louis)	Canonnier.
DAURIS (Ernest)	—
DELAHAYE (Gaston)	—
DEMOGLIO (Salvator)	Maît. point.
DENIS (Firmin)	Chauffeur.
DUCROS (François)	Canonnier.
DUHAMEL (Albert)	—
DURAND (Etienne)	—
DURANTHON (Emile)	—
DUSSON (André)	—
GABRIEL (André)	—
GILAIS (Marcel)	—
GORDA (Jean).	—
GOURDAIN.	—
GRALL (Pierre).	—
GUILLERMET (Joseph)	—
HOURDET (Emile)	—
HUET (Marcel)	—
JEGU (Marie)	Malt. point.
JUGIE (Elie)	Canonnier.
LACUVE (Emile)	Chauffeur.
LECOQ (Joseph)	Canonnier.
LIEUTARD (Alexis)	—
LUCAS (André)	—
LUCAS (Joseph)	—
MARTIN (Fernand)	—
MARTIN (Georges)	—
MARTINI (Valentin)	—
MAUPOINT (Gustave)	—
MAZET (Raymond)	—
MENEGAUX (Julien)	—
MORIN (Eugène)	—
MORIN (Jean)	—

Ancestramil

MUNICH (Georges)	Maît. point.
PITETTE (Alfred).	Canonnier
POITTEVIN (Roger)	—
POUYON (Jean)	—
RANNOU (François)	—
RIFF (Jean)	—
RIGAUT (Henri)	—
ROGER (Marcel)	—
RUEN (Léon).	—
SCARROU (Jérôme)	—
SOCIAS (Christophe)	—
SOUGEY-LARDIN (Jean)	—
TALLEC (Jean)	—
TAPON (René)	—
TARDIVEL (René)	—
VAHE (Charles)	—
VENIARD (Jules)	—
VIGNOT (Fernand)	—

RÉCOMPENSES OBTENUES PAR LES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS ET CANONNIERS DU 88e R. A. L. T.

Citations à l'ordre de l'armée : *Trois*.
Citations à l'ordre du corps d'armée et de la réserve générale d'armée : *Cinq*.
Citations à l'ordre de la division, de la 2e division de la R. G. A., de l'artillerie de l'armée : *Neuf*.
Citations à l'ordre de la brigade, du régiment, de l'artillerie de l'armée, de l'artillerie lourde du corps d'armée ; *Quatre cent quatre-vingt-trois.*

ORDRE DE BATAILLE DU RÉGIMENT LE 11NOVEMBRE 1918

Etat-major du régiment.

Lieutenant-colonel **VAILLANT** ; capitaine **DUCLOS** ; lieutenants **TULLI, LABOURIER, GAILLARD** ; sous-lieutenant **DOLLE**.

Groupe A.

Chef d'escadron **SICARD (Pierre-Louis)** ; capitaines **ENJALBERT, PIERSON** ; lieutenant **PFISTER** ; sous-lieutenants **ERNY, EGLOFF, SAUVAGE, GREMONT, CHAUSSEGROUX, LOISEL, LADROIT, BORRON, GUICHARD, DE LORGERIL, SALAUN, DUCLOS** ; médecin-major **DUCLOS** ; chefs de section **CHAREYRE, ROUXEL, GERSON, MORICEAU, RUFFIE, BERTRAND.**

Ancestramil

Groupe B.

Chef d'escadron **BUREAU DU COLOMBIER** ; capitaines **GROLLEMUND, HEULHARD DE MONTIGNY** ; lieutenants **GUIDO, PRAT, ETIENNE** ; sous-lieutenants **BOTTOLI, BERNARD, TURQUET, COURTIN, GEWISS, ROUSSEAU, FOUCAUD, JANDIN, KIEFFER, CHEYER, DUPEUX, CORNEBIEZ, MILLON** ; médecin-major **PANIS** ; chefs de section **MUTALE, PELLOUX, BLANQUET.**

Groupe C.

Chef d'escadron **BRUN** ; capitaines **GENY, GENG, RENOUX;** lieutenants **DREYFUS**. **POUGNET, MERMILLON, LECLERCQ, TOURNAYRE** ; sous-lieutenants **RULLAND, PONS, LANGLEBERT, CHOVIN, SIMONET, BOYER, MICHEL, RAVIT, MACHUEL** ; médecin-major **MORELLET**; chefs de section **BRUNIER, GROUT, ROUSSELOT, BOUVET, JIRNY, ROY.**

Groupe D.

Chef d'escadron **BUAT** ; capitaines **THUBE, THOMIAS, JAVOURAY** ; lieutenants **LANGLOIS**, **LE BRAS** ; sous-lieutenants **PEUCH-LESTRADE, RIEUTORD, KLEIN, BOULENGER, THERY, GARNIER, MIGNOT, GRENIER, MARTIN** ; médecin-major **PERSILLARD**; chefs de section **BOURDIER, HUCHET, BOLLET, THERY, LIOT, LE BIGRE.**

Groupe des S. T. M.

Capitaine **ROUSSIER** ; lieutenants **PUZIN, LAMOTTE** ; sous-lieutenants **BAILLY, GRILLON** ; médecin-major **DURAND** ; officier mécanicien **GRAFF** ; chefs de section **BAUMAS, FAUVET.**

Groupe de S. R.

Capitaine **BAUDOIN** ; sous-lieutenants **BEL, PLANCHON** ; médecin-major **GREMY**.

Ancestramil

HISTORIQUE

du

288e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

A TRACTEURS

———

Formé le 1er octobre 1917, le 288e régiment, d'artillerie lourde à tracteurs est entré, dès cette date, en campagne jusqu'au 11 novembre 1918 (conclusion de l'armistice avec l'Allemagne).

Pendant cette période, et en particulier de juin à octobre 1918, il a contribué dans la mesure de ses moyens à la victoire finale.

Son histoire n'est certes pas aussi glorieuse que celle de nos vaillants régiments d'infanterie, mais, composé de gens ayant fait leurs preuves depuis le début de la campagne, il a combattu bravement avec l'unique souci de faire son devoir et de le bien faire.

*Au début, commandé par le lieutenant-colonel **COYRAL-LAPRADELIE** jusqu'au 6 novembre 1917 il fut ensuite placé sous les ordres du lieutenant-colonel **SEAUVE**, son chef de corps actuel.*

———

ORGANISATION DU RÉGIMENT

A son origine, le 288e régiment d'artillerie lourde, à tracteurs est commandé par le lieutenant-colonel **COYRAL-LAPRADELIE,** dont l'état-major est composé comme suit :

Capitaine **EPAILLY**, adjoint ; sous-lieutenant **ALBERT**, officier téléphoniste ; sous-lieutenant **LESPES**, officier d'antenne ; sous-lieutenant **PLAGNEUX**, officier chancelier.
Le régiment a été formé avec des unités provenant du 2e groupement du 88e régiment d'artillerie lourde aux armées.
Le tableau d'emploi du 26 août 1917 prévoit la composition indiquée ci-après :

Ancestramil

Aux armées : 1er groupe (matériel : 220 T. R.) ; 4z groupe (matériel : 220 A\.C. S.) ; 5e groupe (matériel : 280 Schneider).
En formation à l'intérieur : 2e groupe (matériel : 220 T. R.) ; 6e groupe (matériel : 220 A. C. S.).
A créer ultérieurement : 3e groupe (matériel, : 220 A. C. S.).
Les 1er, 4e et 5e groupes sont, en outre, dotés d'une section de munitions.
L'organisation définitive du régiment prévoyait la suppression des sections de munitions remplacées par un groupe de sections de transport (11e et 12e sections), ainsi que la création d'une section de réparations (S. R. 288).

COMPOSITION EN PERSONNEL OFFICIERS.

1er groupe.

Etat-major : commandant de groupe, chef d'escadron **COURTOIS** ; adjoints : sous-lieutenants **JOUVE** et **BONETTI** ; aspirants **MOUSSIE** et **COSTE** ; médecin-auxiliaire **HAUSHALTER** ; adjudant-chef **GRAUX**.
21e batterie : capitaine **CHAUDESSOLLES,** commandant ; lieutenant **MERCIER** ; sous-lieutenants **PAGE** et **PINEY** dit **FLEURY**.
22e batterie : lieutenant **CHARRON**, commandant ; sous-lieutenants **GARDET** et **POTREL**.
11e section de munitions : sous-lieutenant **MAURICE**, commandant.

2e groupe.

Etat-major : commandant de groupe, chef d'escadron **IRASQUE** ; adjoints : lieutenant **DAMME** ; sous-lieutenants **CALDIER**, **AVIGNON**, **PY** et **CAZAUX** ; médecin aide-major **LAEMMER** ; adjudant-chef **PERRIÈRE**.
23e batterie : lieutenant **MAUGEY**, commandant ; sous-lieutenants **ADAM** et **GALLIOT**.
24e batterie : capitaine **MASSENET**, commandant ; sous-lieutenants **DE TOURNEMINE** et **NAUDEAU**.

3e groupe.

Etat-major : commandant de groupe, capitaine **LOUVET** ; adjoints : sous-lieutenants **RICHARD, ROMMEL, LEDOUX** et **RENET** ; médecin aide-major **FESTAL** ; adjudant **MORTIER**.
23e batterie : capitaine **CORDIER**, commandant ; sous-lieutenants **JULIEN** et **FORTIER**.
26e batterie : lieutenant **DERVAUX**, commandant ; sous-lieutenants **HENRY** et **LIBECQ**.

4e groupe.

Etat-major : commandant de groupe, capitaine **DURIEU** ; adjoints : sous-lieutenants **WICHARD**, **CHAIX, TAMISIER** et **BOLLARD** ; médecin auxiliaire **TIBI** ; adjudant **ROGER**.
27e batterie : capitaine **DUPONT**, commandant ; sous-lieutenants **DUNAND** et **BELLOEIL**.
28e batterie : lieutenant **LE VIGUELLOUX**, commandant ; sous-lieutenants **BECQUET** et **PONTHIEU**.
14e section de munitions : lieutenant **GELE DE FRANCONY** commandant**.**

Ancestramil

5e groupe.

Etat-major : commandant de groupe, capitaine **GUGGEMOS** ;adjoints : sous-lieutenants **BONJEAN, COSSART et PICAT** ; médecin aide-major **TRENEL**; adjudant **GUEBHARD**.
29e batterie : capitaine **SALOMON**, commandant; sous-lieutenants **LUZET** et **MAIRE**.
30e batterie : lieutenant **LEFEBVRE**, commandant ; sous-lieutenants **ROYER** et **YVORY**.
15e section de munitions : lieutenant **WEISBECK**, commandant.

6e groupe.

Etat-major : commandant de groupe, capitaine **PEIFFER ;** adjoints : sous-lieutenants **CHAPUSOT, POINSOT, NOIROT** et **GAUTHIER** ; médecin aide-major **RIGOLAGE** ; adjudant **VIARD**.
31e batterie : capitaine **LE QUILLIEC**, commandant ; sous. lieutenants **MICHAUT** et **CLAUDON**.
32e batterie : lieutenant **BUTOR,** commandant ; sous-lieutenants **CHRISTIN** et **CHENESSEAU**.

Au 1er octobre 1917, les 1re 4e et 5e groupes sont répartis suivant les besoins du moment, en dehors du commandement du colonel du régiment.
Le rôle de ces groupes, les seuls formant à cette époque l'organisation du 288e régiment d'artillerie, lourde aux armées, sera donc résumé séparément pour chacun d'eux.

OPÉRATIONS DANS LES FLANDRES (Ire ARMÉE).

Octobre-novembre 1917.

Etat-major du régiment.

L'état-major du régiment, stationné à Saint-Nicolas-du-Port, près Nancy, embarque avec une batterie du 87e R. A. L. et arrive dans les Flandres le 2 octobre 1917.
Le lieutenant-colonel **LAPRADELIE** reçoit le commandement d'un groupement d'artillerie lourde courte dépendant successivement des 51e et 133e divisions d'infanterie (lre armée). Ce groupement participe aux attaques d'octobre (région de la forêt d'Houthulst).
Le poste de commandement est installé à la ferme Van-der-Gut (région de Nordschoote).
Le 29 octobre 1917, le capitaine **EPAILLY** est blessé à Merkem, au cours d'une reconnaissance d'observatoire. Il est cité à l'ordre de la lre armée.
Le 7 novembre 1917, le lieutenant-colonel **LAPRADELIE** quitte le régiment pour la 2e division de la R. G. A., où il doit remplir les fonctions d'adjoint au général **FETTER**. Il est remplacé dans son commandement par le lieutenant-colonel **SEAUVE**.
Le 5 décembre, l'état-major au complet quitte les Flandres pour se rendre dans les Vosges. Arrivée au cantonnement de repos de Chaumousey (12 kilomètres ouest d'Epinal) le décembre 1917, après un court séjour à Bussang.
Le lieutenant **MARSEILLE**, venant du 110e R. A. L., est affecté à l'état-major du 288e pour remplacer le sous-lieutenant **ALBERT**, versé au 5e groupe.

4e groupe du 288e R. A. L. T.

Commandé par le capitaine Durieu.

Ce groupe, stationné en Lorraine, embarque à Nancy le 30 septembre 1917.

2 octobre. — Débarquement à Hudebecq (Flandres).

3 octobre. — Occupation de positions de batterie en avant du carrefour Charpentier, au bois 14. Le groupe fait partie d'un sous-groupement de mortiers commandé par le lieutenant-colonel **CHARBONNIER**. Il participe aux attaqués partielles du mois d'octobre (9 et 27) par des tirs de destruction sur des abris bétonnés et centres de résistance.

1er novembre. — Occupation de positions au sud du village de Nordschoote. Mis à la disposition de l'A. L. 29, il effectue quelques tirs de destruction sur les bétons de la région du carrefour Henry.

16 novembre. — Le groupe est rattaché à l'A. L. C.de la 4e division de l'armée belge. Il couvre une contre-attaque ennemie et exécute des tirs de destruction.

6 décembre. — Désarmement et mouvement dans la nuit du 7 au 8, journée du 8, pour se rendre aux Attaques, près Calais.

12 au 16 décembre. — Le groupe fait mouvement par voie de terre ; quatre étapes : Wittes, Frévent, Amiens, la chaussée du bois d'Ecu. Par suite du mauvais temps, le mouvement est interrompu et repris le 26 par voie ferrée.

28 décembre. — Arrivée au cantonnement de Girancourt (près Epinal).

5e groupe du 288e R. A. L. T.

Commandé par le capitaine GUGGEMOS.

Arrivé aux armées le 5 septembre 1917 (région de Lorraine), le groupe embarque le 30 septembre à Lunéville.
2 et 3 octobre. — Débarquement aux gares de Wayenbourg-Hydeberck (Flandres). Mise en batterie : la 29e à la ferme de Bellevue (2 kilomètres est de Woesten) ; la 30e à la ferme Rouge (2 kilomètres est de Woesten).

4 octobre. — Les batteries sont prêtes à ouvrir le feu.

6, 7, 8, 9 octobre. — Tirs de destruction sur divers objectifs en vue de la préparation d'une attaque, déclenchée le 9.

10 au 21 octobre. — Le groupe exécute des tirs de destruction sur des bétons.

21 au 26 octobre. - Préparation d'attaque. Le 27, l'attaque est déclenchée ; tous les objectifs sont atteints.

Ancestrami

7 novembre. — Changement de position. Mise en batterie sur emplacements situés à 500 mètres au nord-ouest de Reninghe.

13 novembre. — Ordre de désarmer.

16 novembre. — Le groupe s'installe aux camps de Craonne et de Messine (près Stavele).

20 novembre. — Mouvement par voie de terre ; arrivée à Loon-Plage.

3 décembre. — Par étapes, le groupe se rend dans la région de Montdidier.

6 au 14 décembre. — Séjour à Noirémont.

15 décembre. — Embarquement à Montdidier.

16 décembre. - Le groupe s'installe à Chaumousey (12 kilomètres ouest d'Epinal).

OPÉRATIONS DANS LA RÉGION DE L'AISNE.

AFFAIRE DE LA MALMAISON (6e ARMÉE).

Octobre 1917.

1er groupe du 288e R. A. L. T.

Commandé par le chef d'escadron **COURTOIS**.

Le groupe, après avoir exécuté quelques tirs en Lorraine, embarque à Lunéville le 26 septembre 1917.
Il débarque à Fère-en-Tardenois pour être ensuite mis à la disposition du 11e corps d'armée.
En position dans le ravin d'Ostel, il participe à l'attaque d'octobre 1917, attaque particulièrement heureuse et féconde en résultats.

7 novembre. — Désarmement et départ pour Coupru (Aisne).

11 novembre. — Départ pour Belfort. Cantonnement à Etueffont-Bas.

6e groupe du 288e R. A. L. T.

Commandé par le capitaine PEIFFER.

Le groupe arrive aux armées le 15 octobre 1917.
Il participe aux opérations de l'Aisne (attaque de la Malmaison).

Le 12 novembre, il est envoyé au repos à Pavant.

Ancestramil

Le 25 novembre, départ pour Belfort ; cantonnement à Bussenel.

OPERATIONS EN ALSACE (7e ARMEE).

Décembre 1917.

1er groupe du 288e R. A. L. T.

Mis à la disposition de la 31e division d'infanterie, le groupe quitte Etueffont-Bas pour aller cantonner à Mélisey, le 29 novembre 1917.

2 décembre 1917. — Départ pour Saint-Maurice ; la 21e batterie occupe une position au nord de Thann ; la 22e batterie au nord de Kulagnac ; P. C. du groupe à Neuhausen.

Le chef d'escadron **COURTOIS**, affecté au ministère de la guerre, passe, le 21 décembre 1917, le commandement du groupe au capitaine **BERNARD**, qui vient de remplacer le lieutenant **CHARRON**.

Le 27 décembre, embarquement à Bussang et débarquement à Corcieux. Le groupe est mis à la disposition de la 66e division d'infanterie.
Le capitaine reçoit du général commandant la 166e division une lettre de félicitations à la suite de mises en batterie menées à bonne fin dans des conditions particulièrement pénibles et difficiles.

2e groupe du 288e R. A. L. T.

Commandé par le chef d'escadron IRASQUE.

Le groupe, en formation au C. O. A. L. de Saint-Dizier, arrive aux armées le 24 novembre 1917.
Du 24 novembre au 31 décembre 1917, en position dans la région au sud de l'Hartmannswillerkopf (Alsace), il exécute quelques tirs.

6e groupe du 288e R. A. L. T.

Le 3 décembre, le groupe est mis à la disposition du 40e corps d'armée. Il cantonne à Morvillars, mais ne prend part à aucune opération.

Au 31 décembre 1917, les unités du régiment se rassemblent dans la région d'Epinal pour entrer dans une période de repos.
La situation du matériel automobile est mauvaise. De grands froids et le manque d'ingrédients ont provoqué l'éclatement de nombreux radiateurs, mettant certains groupes dans l'impossibilité d'effectuer tout mouvement par voie de terre. La période de repos sera employée activement à la remise en état du matériel, pour lequel une revision complète s'impose.
L'instruction sera reprise sous la haute direction du lieutenant-colonel **SEAUVE**.
Les différents groupes du régiment, réunis pour la première fois, prendront contact et, sous la direction ferme mais paternelle de son chef, se prépareront aux batailles de 1918.

Ancestramil

JANVIER 1918.

1er groupe. — Le groupe, rassemblé à Corcieux le 14 janvier sous le commandement du capitaine **BOUYSSOU**, rejoint par voie de terre la région d'Epinal.
Etapes à Grandvilliers et Darnieulles.
Cantonnements : Etat-major et 21e batterie, Darnieulles ; 22e batterie, Gorey.
2e groupe. — Cantonne à Darnieulles.
3e groupe. — Formé à Neuilly-sur-Marne, rejoint les armées le 30 décembre 1917 sous le commandement du capitaine **LOUVET**.

Le matériel d'artillerie transporté par voie ferrée arrive à Chaumousey le 1er janvier. Le matériel automobile, venu par la route, arrive le 10 janvier.

L'état-major du groupe et la 25e batterie sont cantonnés à Bouzey ; la 26e batterie à Chaumousey.
4e groupe. — Au repos à Girancourt.
5e groupe. — Au repos à Chaumousey.
6e groupe. — Parti le 20 janvier de Morvillars pour rejoindre le régiment par voie de terre, doit interrompre son mouvement par suite des grands froids et du mauvais état des routes.
Embarqué, il arrive le 29 janvier à son cantonnement de repos du Void de Girancourt.

FÉVRIER 1918.

Le 1er février, constitution du groupe de sections de transport commandé par le capitaine **POLLASTRINI**.
La 11e section de transport, sous le commandement du sous-lieutenant **MAURICE**, est formée par dissolution des 11e et 14e sections de munitions.
Les groupes, au repos dans les cantonnements précédemment nommés, continuent la revision du matériel et l'instruction du personnel.

MARS 1918.

A la date du 1er mars, formation de la 12e section de transport sous le commandement du lieutenant **WEISBECK**. Le groupe entier cantonne à Girancourt.
Le capitaine **EPAILLY**, blessé dans les Flandres, rejoint l'état-major du régiment le 16 mars 1917,
1er groupe. — Fait mouvement le 2 mars pour se rendre à Baccarat, à la disposition de la 8e armée (division américaine).
2e groupe. — Fait mouvement le 2 mars pour se rendre à Lunéville. Stationne à Lunéville jusqu'au 9 mars.
Le 10 mars, se rend à Jollivet (1.500 mètres au nord-est de Lunéville). Aménagement et occupation de positions de batteries les 11 et 12 mars.
Le groupe est mis à la disposition de la 164e division d'infanterie (8e armée).
3e, 4e, 5e, 6e groupes. — Au repos.

Le régiment a le profond regret de perdre le capitaine **GUGGEMOS** (commandant le 5/288), nommé chef d'escadron et décédé des suites d'une maladie contractée en service, le 15 mars 1918, à l'hôpital Saint-Maurice (Epinal).

Ancestrami

AVRIL 1918.

1er groupe. — Le groupe est en position aux abords de Merviller et effectue quelques travaux d'aménagements de batteries. Le 28 avril, désarmement et occupation de positions : 21e batterie, nord-est de Recherey ; 22e batterie, est des carrières de Merviller.
2e groupe. — Du 1er au 13 avril, en position dans la région de Jollivet. Le 13 avril, le groupe est mis à la disposition de la 41e division d'infanterie et occupe des positions au nord-est d'Einville. Le commandant **IRASQUE** quitte le groupe pour prendre le commandement du 225e R. A. C.

19 avril : mis à la disposition du 15e corps d'armée, quitte Jollivet pour cantonner à Champignelles.

22 avril : occupation de positions dans la forêt de Facq.

23 avril : le chef d'escadron **NAURA** prend le commandement du groupe.

25 avril : désarmement et retour à Jollivet.

29 avril : à la disposition de la 12e division d'infanterie ; mise en batterie à Ogéviller pour la 23e batterie et à la Baraque pour la 24e.

L'état-major du régiment, les 3e, 4e, 5e, 6e groupes et le groupe de transport quittent leurs cantonnements les 9 et 10 avril pour se rendre dans la région de Mirecourt : 3e groupe à Housséville ; 4e groupe à Xirocourt ; 5e groupe à Diarville ; 6e groupe à Prayesous-Vaudémont ; groupe de transport à Saint-Firmin ; état-major du régiment à Diarville.
Continuation de l'instruction et remise en état du matériel.

Le 27 avril, le 4e groupe quitte le régiment pour se rendre par voie de terre au C. O. A. L. de Saint-Dizier où il doit changer son matériel.
Le capitaine **DURIEU** est nommé chef d'escadron a titre temporaire ; le capitaine **KAAN** prend le commandement du 5e groupe.

MAI 1918.

Les 1er, 2e, 3e et 6e groupes font mouvement par voie de terre pour participer, dans la région de Baccarat, à un Coup de main de la 12e division d'infanterie, en liaison avec une division américaine.
A la suite de ce coup de main, les groupes rejoignent leurs cantonnements respectifs le 5 mai. La 11e section de transport participe à cette opération.

Le 11 mai, le régiment reçoit l'ordre de faire mouvement pour être mis à la disposition du G. A. R. il va entrer dans une période de grande activité qui ne cessera qu'à la conclusion de l'armistice.
Son personnel et son matériel vont fournir un effort considérable exposé plus loin.

Le 12 mai, commencement du mouvement. Etapes jusqu'au 21 mai :
1er groupe. — Roville, Chatenois, Saudron, Arrigny, Blacy, Connantray, le Gault-la-Forêt, Montreuil-aux-Lions, Betz et Antilly, Seugy.
2e groupe. — Xirocourt, Chatenois, Montreuil-sur-Thonance, Arrigny, Blacy, Fère-Champenoise, Maclaunay, Montreuil-aux-Lions, Macquelines, Bellefontaine.

Ancestramil

3e groupe. - Neufchâteau, Joinville, Larzicourt, Maisons-en-Champagne, Fère-Champenoise, Ceurbeteaux, Coupru, Betz, Jagny.
5e groupe. — Chatenois, Montreuil-sur-Thonance, Arrigny, Maisons-en-Champagne, Fère-Champenoise, le Gault-la-Forêt, Montreuil-aux-Lions, Betz, Luzarches.
Etat-major du régiment. — Mêmes étapes que celles du 5e groupe.

Groupe de transport. — Neufchâteau, Aingoulaincourt, Larzicourt, Blacy, Fère-Champenoise, Courbeteaux, Montreuil-aux-Lions, Antilly, Thiemécourt.
6e groupe. — Chatenois, Saudron, Larzicourt, Blacy, Fère-Champenoise, Maclaunay, Coupru, Betz, Plessis-Luzarches et Lassy.

Après un parcours de 400 kilomètres sans interruption ni repos, une visite sérieuse du matériel s'impose.
Le régiment, mis a la 3e armée, va pouvoir effectuer cette révision.
Un certain nombre de travailleurs sont fournis pour préparer des positions de batteries dans la région au nord-ouest de Compiègne.
Le 30 mai, le régiment est mis à la disposition de la 1re armée et commence à faire mouvement le 31 par voie de terre.

Etape et cantonnements du 31 : 1er et 2e groupes, la Neuville-en-Hetz ; 3e groupe, Litz ; E.-M. et 5e groupe, Bresles ; 6 e groupe, la Hue-Saint-Pierre ; groupe de transport, la Rue-Saint-Pierre.
Etape et cantonnements du 1er juin : 1er, 2e et 6e groupes, Esquennoy ; 3e groupe, Caply ; E.-M. et 5e groupe, Hédencourt – Saint-André-Farivillers ; groupe de transport, Saint-André-Farivillers.

Le 2 juin, repos dans les cantonnements. Les groupes vont être mis à la disposition des différents corps d'armée de la lre armée.
Tout d'abord en position d'attente, ils prendront ensuite part aux brillantes offensives de la bataille de la Somme.

BATAILLE DE LA SOMME.

(2 juin au 7 septembre 1918.)

1er groupe.

Le groupe est mis à la disposition du 31e corps d'armée le 3 juin 1918. Il occupe des positions dans la région de Boves et exécute des tirs de contre-batterie et de destruction.

4 juillet. — La 22e batterie participe à une attaque en direction de Villers-Bretonneux exécutée par les 2e et 4e divisions australiennes.

10 juillet. — La 21e batterie occupe une position au sud de Fouencamps ; la 22e batterie est à 300 mètres au sud de la 21e .

12 juillet. — Attaque du bois du Gros-Hêtre ; tirs de destruction.

20 juillet. — Désarmement et rassemblement aux échelons à Sains.

Ancestramil

22 juillet. — Occupation de positions à l'ouest d'Ainval, sous les ordres du lieutenant-colonel **SEAUVE** (A. L. C. de la 3e D. I.).

23 juillet. — Opération de Sauvillers et prise de Mailly-Raineval.

24 juillet. — Désarmement. Le groupe reprend ses anciennes positions à la disposition de l' A. D. 37.

29 juillet. — Des reconnaissances sont effectuées dans le secteur des 42e et 66e divisions d'infanterie.

1er août. — Occupation de positions : 21e batterie, parc du château de Thézy-Glimont; 22e batterie, ravin Saint-Cyr.
Le groupe passe à la 42e division d'infanterie.

6 août. — Occupation de positions dans le ravin Titus. Sous les ordres du lieutenant-colonel **SEAUVE**, commandant l'artillerie lourde courte de la 42e division d'infanterie, le groupe participe à l'attaque du 8 août 1918. Il effectue divers tirs de destruction sur les organisations ennemies de Villers-aux-Erables et Mézières.

13 août. — Le groupe, à la disposition du 31e corps d'armée, met en batterie dans la région d'Erches. Il participe à une attaque en direction de Roye, effectuée par la 47e division d'infanterie.

26 août. — Transformation du groupe qui devient groupe A à trois batteries par l'adjonction de la 25e batterie du 3e groupe dissocié.

30 août. — Occupation de positions à 1 kilomètre au sud-ouest de Nesles.

7 septembre. - Désarmement et rassemblement aux échelons.

PERTES.

Le canonnier **GRANDCOLAS**, grièvement blessé en réparant des lignes téléphoniques le 12 juillet, meurt des suites de ses blessures.
En outre, sept canonniers sont blessés et quatre intoxiqués.

CITATIONS.

Le groupe obtient la citation suivante :

Ordre 495 de la 42e division du 14 août 1918.

Le 1er groupe du 238e R. A. L. T. :

« Sous le commandement du capitaine MASSENET, du lieutenant MATHIEU et du sous-lieutenant PAGE, s'est révélé, au cours de l'attaque de la 42e division d'infanterie du 8 août 1918 comme un

Ancestrami

complet outil de guerre ; s'est particulièrement, acquitté de toutes les missions qui lui furent confiées, grâce à ses nombreuses qualités guerrières, et a ainsi puissamment contribué aux brillants résultats de la journée. »

Le sous-lieutenant **MOUSSIÉ** et le personnel suivant sont cités à, l'ordre de la 42e division d'infanterie : **MAHIEU, BOUCHELET DE VENDEGIES**.
Le sous-lieutenant **COSTE**, l'aspirant **DE KEROUARTZ, PÉTRIQUE, BASECQ, BOURGEOIS, LE GOUZOUGUEC, VIDAL** sont cités à l'ordre de l'A. D. 42.

2e groupe.

A la disposition de la 66e division (31e corps d'armée), le groupe exécute quelques tirs de destruction sur des organisations ennemies pendant le mois de juin.
Il participe, le 12 juillet, à l'attaque sur Castel et le bois du Gros-Hêtre.

20 juillet. - Le groupe prend position à 500 mètres au sud-ouest de Chirmont, sous les ordres du lieutenant-colonel **SEAUVE** (A. L. C. de la 3e D.-I.) 23 juillet. — Attaque dans la région Sauvillers-Mailly-Raineval.

24 juillet. — Il reprend ses anciennes positions.

2 août. — Préparation de positions à 1 kilomètre au sud-est de Fouencamps ; occupation le 6.
Le groupe, sous les ordres du lieutenant-colonel **SEAUVE** (A. L. C. de la 42e D. I.), participe à l'attaque du 8 août.

13 août. — Il est mis à la disposition du 31e corps d'armée et occupe des positions à Guerbigny (A. D. 56). Prise de Roye.

26 août. — Le groupe devient groupe B à trois batteries, par adjonction de la 26e batterie du 3e groupe dissocié.

30 août. — Occupation de positions au bois de Champieu (8 kilomètres est de Champieu).

3 septembre. — Mis à la disposition de l'A. D. 57. Le poste de commandement du groupe subit un violent bombardement.

7 septembre. — Désarmement et rassemblement aux échelons.

PERTES.

Un canonnier tué ; cinq canonniers blessés.

CITATIONS.

Le groupe obtient les citations suivantes :

Ordre n°83 de la 66e division de chasseurs du 4 juillet 1918.

Ancestrami

Le 2e groupe du 288e R. A. L. T. :

« Sous le commandement des chefs d'escadron IRASQUE d'abord et NAURA ensuite, et des commandants de batterie MAUGEY et QUINCHEZ, a su réaliser en peu de temps et avec beaucoup de précision la destruction d'une organisation ennemie, facilitant ainsi un coup de main aux chasseurs de la 66e division qui avaient déjà pu apprécier, en Alsace, le précieux concours de ses batteries lourdes si bien entraînées. »

Ordre n° 227 de la 56e division du 15 septembre 1918.

« Mis à la disposition de la division du 11 août au 27 août 1918, le 2e groupe du 283e R. A. L. T., sous le commandement du commandant NAURA, a puissamment contribué à détruire les ouvrages ennemis et à préparer l'attaque d'un village fortement organisé. Groupe très manœuvrier, a effectué avec la plus grande rapidité, sous le feu, ses mises en batterie et ses changements de position ; par la précision de ses tirs réglés des observatoires les plus avancés, a grandement facilité la tâche de l'infanterie. »

Le chef d'escadron **NAURA** ; les sous-lieutenants **ADAM, SAVINEL, PY** ; le personnel suivant : **BÉZY, COMTE**, sont cités à l'ordre de la 42e division d'infanterie.
Le médecin aide-major **LAEMMER, BERTIER, LEROY, TORRELI, BERTHEU**X, **MOURET**, **LALITTE**, sont cités à l'ordre de l'A. D. 42.
Le sous-lieutenant **ROYER**, l'aspirant **VAISSIER** sont cités à l'ordre de la 56e division d'infanterie.
MAUVEZIN, LAGARCE, VANDERSTRACTEN, LEPOT, DUHAZÉ, RIQUIER, MOLLAT, GIRAUD sont cités à l'ordre de l'A. D. 56.

3e groupe.

Le 3 juin, le groupe est mis à la disposition du 9e corps d'armée et fait partie du groupement **SEAUVE**, de l'A. L. 9.
En position dans le bois Coquelin, il exécute quelques tirs de destruction sur des organisations ennemies.

Le 22 juin, le groupe quitte la région de la Somme pour se rendre au C. O. A. L. de Vincennes et y échanger son matériel de 220 A. C. S. contre du 220 T. R.
Il rejoint le régiment le 30 juillet et cantonne le 3 août à Rumigny.

Le 7 août, il prend position au sud-est du bois de Gentelles, près de Thésy, et participe à l'attaque du 8 août.

Mis le 13 août à la disposition du 10e corps d'armée, le groupe se porte au ravin de Grivillers et exécute des tirs de destruction pour l'attaque de Roye.

Le 26 août, le 3e groupe est dissocié ; la 25e batterie passe au groupe A, la 26e batterie au groupe B.
L'état-major du groupe quitte le régiment le 31 août pour se diriger sur le C. O. A. L. de Nemours.

Ancestrami

PERTES.

Deux canonniers tués.

Le groupe obtient la citation suivante :

Ordre n° 92 de l'I. D . 42 du 11 août 1918.

Le 3e groupe du 28e R. A. L. T. :

« Sous les ordres du chef d'escadron LOUVET, a apporté à l'infanterie de la 42e division une aide des plus précieuse au cours de l'attaque du 8 août. Après s'être mis en batterie pendant la nuit précédant l'attaque, a néanmoins su, par la précision et l'efficacité de son tir, briser les obstacles qui auraient pu arrêter la progression de l'infanterie.

Le chef d'escadron **LOUVET** ; les sous-lieutenants **PETIT, RICHARD, HENRY** ; les canonniers **MAILLOT, PEULET** sont cités à l'ordre de la 42e division d'infanterie.
DELLE, PIANE, BOIZARD, BALDEYROUX, PAYAN, MOUSSET sont cités à l'ordre de l'A. D 42.
Le sous-lieutenant **DOUSSET**, les canonniers **PARMENTIER, MOUSSET, NICOLAS, GENDRE**, **GÉRAUD, MOUNIER, LEJEUNE, PERRIER, LACUITE, LAMBERT, HUMBERT, CORSET** sont cités à l'ordre du 288e R. A. L. T.

4e groupe.

En transformation au C.O A. L. de Saint-Dizier du 1er au 30 mai. Après un séjour à la 4e armée, où il exécute quelques travaux d'aménagement de batteries, le 4e groupe rejoint la région de la Somme le 22 juin pour y relever les 3e et 6e groupes du régiment.
Il prend position au bois Coquelin.
Mis à la disposition de la 66e division d'infanterie, le groupe participe à l'attaque sur Castel et le bois, du Gros-Hêtre déclenchée le 12 juillet.

20 juillet. — A la disposition de la 3e division d'infanterie, sous les ordres du lieutenant-colonel **SEAUVE**, il prend position au nord de la route Esclainvillers à Einval. Le 23 juillet, attaque de Sauvillers et Mailly-Raineval.

27 juillet. — Le groupe met en batterie près du bois Filliforme (est de Louvrechy).

6 août. — A la disposition de l'A. D. 3, il se porte à l'ouest du bois de la Ganne et prend part à l'attaque du 8 août.

14 août. — Passé au 10e corps d'armée (60e division d'infanterie), il occupe des positions de batteries voisines du ravin de Grivillers ; participation à la prise de Roye.

29 août. — Le 4e groupe se porte à 300 mètres au nord de Margny-aux-Cerises.

7 septembre. - Désarmement et rassemblement aux échelons.
Le chef d'escadron **DURIEU**, affecté à un groupe hippomobile, est remplacé dans son commandement par le chef d'escadron **TERVER**.

5e groupe.

Mis le 3 juin à la disposition du 9e corps d'armée, sous les ordres du lieutenant-colonel **SEAUVE,** prend position à. Cottenchy. Le 5 juillet, la 29e batterie occupe une position de repli au nord d'Estrées-sur-Noye.

10 juillet. — La 30e batterie, mise à la disposition de la 66e division d'infanterie, participe à l'attaque de Castel et du bois du Gros-Hêtre déclenchée le 12.

20 juillet. — La 29e batterie, détachée à l'A. D. 3, occupe une position près du moulin de Berny et prend part à l'attaque du 23 juillet (Sauvillers- Mailly-Raineval). Elle rejoint ensuite la 30e batterie.

6 août. - La 29e batterie s'installe à Cottenchy ; la 30e au ravin Saint-Cyr. A la disposition du 31e corps d'armée le groupe prend part à l'attaque du 8 août.

13 août. — Le groupe passe au 35e corps d'armée et forme avec le 6e groupe du 288e, un groupement mixte en position au sud de Fescamps. Il effectue de nombreux tirs de destruction très efficaces.

30 août. — Le 5e groupe, mis à la disposition du corps d'armée de Beaucourt, cantonne au Quesnel sans prendre part aux opérations.
Il passe a l'A. L. 36 le 3 septembre.

7 septembre. - Désarmement et rassemblement aux échelons.

PERTES.

Un canonnier tué ; cinq blessés.

CITATIONS.

Le capitaine **LEFEBVRE** est cité à l'ordre du 109e R. A. L.
Le capitaine **SALOMON** est cité à l'ordre du 288e R. A. L.
L'adjudant **GIORGI**, le brigadier **SCHWALBE**, les canonniers **PAREZ, COTTREAU, MALORD, BICHOT** sont cités à l'ordre du 288e R. A. L. T.
Le capitaine **LEFEBVRE** et le sous-lieutenant **ROYER** sont cités à l'ordre de la 133e division d'infanterie.

6e groupe.

Mis à la disposition du 9e corps d'armée, le groupe, sous les ordres du lieutenant-colonel **SEAUVE,** prend position le 4 juin au bois Coquelin (sud-ouest de Cottenchy).

Ancestrami

Le 22 juin, il est dirigé sur le C. O. A. L. de Vincennes pour échanger son matériel de 220 A. C. S. contre du 220 T. R. 1 IL rejoint le régiment le 3 août et cantonne à Rumigny.
Sous les ordres du lieutenant-colonel **SEAUVE** (A. L. C. 42e D. I.), il prend position dans la région sud-est de Boves et participe à l'attaque du 8 août.

13 août. — Il forme avec le 5e groupe, un groupement mixte à la disposition du 35e corps d'armée et occupe des positions au sud de Fescamps.

30 août. — A la suite de l'avance de nos troupes, le groupe passe au 36e corps d'armée et cantonne au Quesnel.

3 septembre. — Il passe à l'A. L. 36.

7 septembre. — Désarmement et rassemblement aux échelons.

PERTES.

Le sous-lieutenant **CHRISTIN** est blessé à Fescamps.
Neuf canonniers sont blessés.

CITATIONS.

Le chef d'escadron **PEIFFER** ; les sous-lieutenants **POINSOT, MICHAUT** sont cités à l'ordre de la 42e division d'infanterie.
Le personnel suivant : **TISSIER, VALTEMANT, PARENTHOU, LEFORT, BOUDINET, JACOMIN, DURI, MAIGRET, BERTOUT, FRANÇOIS**, est cité à l'ordre de l'A. D. 42.
Le sous-lieutenant **CHRISTIN** est cité à l'ordre de la lre armée.
Le sous-lieutenant **CHENESSEAU** est cité à l'ordre de la 133e division d'infanterie.

Groupe de sections de transport.

Le 3 juin, la 11e section est mise à la disposition du 31e corps d'armée, la 12e section à la disposition du 9e corps d'armée.
Pendant la période du 3 juin au 7 septembre, ces deux sections, avec un personnel de classes anciennes, vont effectuer de jour et de nuit le transport des munitions de tout calibre.
Le travail intensif qu'elles feront aura une grande répercussion sur la bonne et rapide exécution des tirs des différents groupes.
On ne saurait trop reconnaître la valeur des services qu'elles ont rendus au cours de la bataille.

Etat-major du régiment.

3 juin. — Le lieutenant-colonel **SEAUVE** reçoit le commandement d'un groupement de canons courts de l'A. L. du 9e corps d'armée comprenant les 3e, 5e,6e groupes du 288e et le 5e groupe du 284e (P. C. ferme Saint-Nicolas, ouest d'Ailly-sur-Noye.)

Ancestramil

22 juillet. — Les 3e et 6e groupes du 288e sont remplacés par le 4e. Quelques tirs de destruction sont exécutés en juin.

10 juillet. — Le lieutenant-colonel **SEAUVE** prend le commandement d'un groupement de canons longs composé des 3/109, 4/88, 1/110, 2/110, 3/3e A. P.

12 juillet. — Attaque de Castel et du bois du Gros-Hêtre. Le groupement fait de l'interdiction et de la neutralisation de batteries ennemies.

14 juillet. — Le groupement se compose des 4/288, 5/288, 5/284, 3/109, 4/88, 3/3e R. A. P.
Missions : C. D. ; C. P. O. ; neutralisation ; harcèlement ; interdiction.
20 juillet. — Le lieutenant-colonel **SEAUVE** prend le commandement de l'A. L. C. de la 3e division d'infanterie avec les groupes 1/288, 2/288, 4/288, 29e batterie du 288e et un groupe du ?e régiment (155 C. Ch.). Le P. C. se porte à la Faloise et, le 23 juillet, à 500 mètres nord-ouest de Chirmont.

23 juillet. — Attaque et prise de Mailly-Raineval, Sauvillers, Aubvillers.

24 juillet. — Le P. C.'est réinstallé à la ferme Saint-Nicolas.

28 juillet. — Le lieutenant-colonel **SEAUVE** prend le commandement du sous-groupement sud de l'A. L. 9 et établit son P. C. dans une carrière au nord-est de la Faloise. Le sous-groupement comprend les 4/84, 5/84, 4/288, 2/109, deux batteries du 3e R. A. P.
Missions : neutralisation ; interdiction.

31 juillet. — Le P. C. est transporté à 1 kilomètre sud du bois Louvet, près Chirmont.

3 août. — Le lieutenant-colonel **SEAUVE** est convoqué à l'artillerie du 31e corps d'armée et reçoit le commandement de l'A. L. C. de la 42e division d'infanterie à la date du 5 août 1918.
Cette A. L. C. comprend : quatre groupes de 220 - T. R. (1, 2, 3, 6/288); quatre groupes de 155 court Schneider.
Le P. C. est installé au bois Jeanne-d'Arc (nord de Cottenchy).

Attaque du 8 août, déclenchée à 4 h. 20.

Le P. C. se porte. en avant au fur et à mesure de la progression de nos troupes : ravin Saint-Cyr, Bertheaucourt.
Le 8 août, au soir, le groupement est dissocié et, le 10 août, le lieutenant-colonel **SEAUVE** reçoit de l'artillerie de la lre armée l'ordre de rassembler, l'artillerie lourde courte de l'armée (P. C. à Fouencamps).

Le 12, les différents groupes courts sont répartis entre les 31e, 10e et 35e corps d'armée.

Le 13, le P. C. est reporté à l'arrière (Paillard) jusqu'au 28 août.
Après la prise de Roye et la marche en avant de nos troupes, les groupes sont rassemblés à nouveau le 27 août sous les ordres du commandant du 288e R. A. L. T. Le P. C. est installé à Etelfay (3 kilomètres est de Montdidier).

Ancestramil

Le 29 août, les groupes sont répartis entre les différents corps d'armée.

Le 5 septembre, le P. C. se porte à Fignières.

CITATIONS.

Le lieutenant-colonel **SEAUVE** est cité à l'ordre de la 42e division d'infanterie ; le capitaine **EPAILLY** est cité à l'ordre de la 42e division d'infanterie ; Le sous-lieutenant **LESPES** est cité à l'ordre de la 3e D. I. I. et à l'ordre de l'artillerie du 9e corps d'armée.

La participation du régiment aux batailles de la Somme peut se résumer en trois phases :

1re phase. — Les groupes, en position d'attente du 3 juin au 10 juillet, exécutent des tirs de destruction.
2e phase. — Du 12 juillet au 8 août : attaques heureuses ; commencement de la rupture du front ennemi.
3e phase. — Du 8 août au 7 septembre : grande offensive ; rupture du front ennemi ; poursuite. Les groupes travaillent sans trêve ni repos à avancer leur puissant matériel de façon à soutenir l'action de notre infanterie au cours de la progression.

La région de la Somme où se sont déroulés les différents épisodes de la bataille avait été très touchée par la guerre et présentait fort peu de ressources à l'ouest de Roye.
Toutefois la belle saison favorisant les opérations rendit le séjour moins pénible.
Quelques jolis nids de verdure, parsemés de rivières et cours d'eau, notamment dans la région de la Faloise.
Notre avance du 8 août nous amena dans une région très dévastée. A signaler en particulier la destruction totale de Montdidier qui, petite ville agréable avant l'avance ennemie, ne présente plus maintenant qu'un monceau de ruines.
Tous les villages sont plus ou moins rasés et peu de maisons restent à peu près intactes.
Le ravitaillement devient très difficile ; mais grâce à la diligence des services, les voies ferrées sont rapidement remises en état.
L'ennemi en déroute commence à miner les routes, carrefours, et à semer de nombreux pièges. De grandes précautions doivent être prises au fur et à mesure de l'avance.
Les populations confiantes reviennent peu à peu, mais beaucoup de gens ne retrouvent plus rien.

Le 7 septembre 1918, les groupes du régiment sont rassemblés à leurs échelons.

Le 8 septembre, le 288e R. A. L. T., sous les ordres du chef d'escadron **NAURA**, commandant par intérim le régiment pendant l'absence du lieutenant-colonel **SEAUVE**, désigné pour le C. I. A. de Vitry-le-François, fait mouvement en deux colonnes (colonne lourde : tracteurs et pièces ; colonne légère : camions et camionnettes).
Cantonnements le 8 au soir. — E.-M. et groupe de transport : le Mesnil-sur-Bulles; 5e et 6e groupes : Fournival ; 4e groupe : Etouy ; groupe B : Lorteil-Monceau ; groupe A : Litz-Wariville.

Ancestrami

Du 8 au 14 septembre, repos ; aucun travail ne peut être entrepris, le régiment étant en situation d'alerte.

Le 14, le mouvement reprend ; les déplacementsvont s'effectuer de nuit.

Nuit du 14 au 15 : étape de 90 kilomètres.

Cantonnements du 15. — E.-M., groupe B, groupe de S. T. : May-en-Multien ; 5e groupe : Vincy ; 6e groupe : le Plessis-Placy ; 4e groupe : Trocy ; groupe A : Etrepilly. (Région de Meaux.)
Nuit du 15 au 16 : étape de 30 kilomètres.

Cantonnements du 16. — E.-M., groupe B : Jouarre ; 4e et 6e groupes : Sammeron ; 5e groupe : Courcelles ; groupe A : Sept-Sorts; groupe de S. T. : Vanry.

Le 16, le lieutenant-colonel **SEAUVE**, retour du C. I. A. de Vitry, reprend le commandement du régiment.

Nuit du 16 au 17 : étape de 45 kilomètres.
Cantonnements du 17. — E.-M., groupe B, 5e groupe : Fromentières ; 4e et 6e groupes Vauchamps ; groupe A : Champaubert ; groupe de S. T. : le Désert. (Région de Montmirail.)
Nuit du 17 au 18 : étape de 40 kilomètres.

Cantonnements-bivouacs du 18. — E.-M., 4e, 5e et 6e groupes, groupe de S, T. : Villers-aux-Corneilles ; groupes A et B : Saint-Pierre-aux-Oies.
Nuit du 18 au 19 : étape de 30 kilomètres.
Les groupes A et B bivouaquent au camp des Normands, près Saint-Rémy-sur-Bussy. Les 4e, 5e, 6e groupes et groupe de S. T. cantonnent à Juvigny.
L'état-major à Bussy-le-Château.

Le 20 septembre, le régiment est mis à la disposition de la 4e armée.

BATAILLE DE CHAMPAGNE (4e ARMÉE).

(20 septembre au 13 octobre 1918.)

Le 20 septembre, les groupes A et B, la 12e section de transport sont mis à la disposition du 21e corps d'armée.
Les 4e, 5e, 6e groupes et 11e section de transport passent au 11e corps d'armée et viennent bivouaquer à 1 k. 500 à l'est de Saint-Etienne-au-Temple, route de Châlons à Suippes.

21 septembre. — Le lieutenant-colonel **SEAUVE** reçoit le commandement d'un sous-groupement de l'artillerie lourde du 11e corps d'armée composé des 4e, 5e, 6e groupes du 288e, 4/315, 2/111, 3/111, 3e batterie du 11e R. A. P.
Les groupes A et B commencent leur mise en batterie dans la région de la Maison-Forestière ; ils dépendent respectivement des 167e et 43e divisions d'infanterie.

Ancestrami

22 septembre. - Le P. C. du lieutenant-colonel **SEAUVE** est établi à la cote 160 (1 k. 500 au sud de Souain).

Les 23, 24 et 25 septembre sont employés aux mises en batterie, transport de munitions, préparations de tir ; aucun tir n'est effectué afin d'augmenter l'effet de surprise.

25 septembre, 23 heures. — Commencement de la préparation d'artillerie.

26 septembre, 5 h. 25. — Déclenchement de l'attaque sur tout le front de la 4e armée.

27 et 28 septembre. - Continuation de l'attaque et des tirs.

29 et 30 septembre. — Les groupes se portent, en avant, à la suite de la progression de nos troupes.
Les 4e et 6e groupes se portent au nord de Souain.
Le groupe B passe, a l'A. D. C. P. 1 (38e corps d'armée).

2 octobre. — Des reconnaissances de positions de batteries sont effectuées par les 4e et 6e groupes au nord de Sainte-Marie-à-Py.

6 octobre. — Le groupement **SEAUVE** est dissocié. Le lieutenant-colonel reçoit le commandement d'un groupement de mortiers dépendant de l'A.. D. 71 (38e corps d'armée), composé de A/288, 4/288, 6/288. Le P. C. est installé dans le bois de Cernay, près la station de Cernay-en-Dormois.
Les groupes viennent occuper des positions dans la région de Bouconville-Autry.
Des tirs de destruction sont effectués les 7, 8, 9 et 10 octobre.

10 octobre. - Après la prise de Grand-Ham, les groupes se portent en avant. Les 4e et 6e groupes passent à l'A. D. 74. Le groupe B revient au sous-groupement **SEAUVE**.

11 octobre. — Le P. C. du lieutenant-colonel **SEAUVE** se porte à la ferme du bois de Lord (1 kilomètre sud-est de Grand-Ham). Les groupes A et B occupent des positions à Montcheutin. Tirs sur la région de Termes le 12 octobre.

13 octobre. — Tous les groupes sont rassemblés aux échelons de Moiremont.
Le 5e groupe, qui n'a pas quitté son emplacement du début de l'attaque, reçoit l'ordre de faire mouvement pour se rendre à Vraux (près de Châlons).

Dans la nuit du 14 au 15 octobre, le régiment — sauf le groupe de transport, maintenu pour les corvées de munitions — fait mouvement pour cantonner à Châlons-sur-Marne.

PERTES.

Le groupe A et la 31e batterie, qui ont subi de violents bombardements par obus toxiques dans la période du 6 au 13 octobre, sont particulièrement éprouvés.
Le groupe A a quarante-huit canonniers intoxiqués évacués, ainsi que les sous-lieutenants **HEUMANN, PETIT** et **MARTIN**.

4e groupe : le canonnier **TEIGNIÉ**, grièvement blessé à son poste de combat, reçoit la médaille militaire et meurt des suites de ses blessures.
6e groupe : cinq canonniers blessés ; quatorze intoxiqués.

CITATIONS.

Le capitaine **CORDIER**, le sous-lieutenant **GARDET**, le médecin auxiliaire **DEMASLES** et neuf canonniers du groupe A sont cités à l'ordre de l'A. D. 167.
DELMAS, RANVIER, MOULEYRE, FOURRIER, CONVERT, GAUDERATZ, TASSAINT, du groupe B ; **GENEVIER**, du 4e groupe ; **CHAUVELOT, TESSIER, AUDOQUE, RIVET, LORTHIOS**, du 5e groupe ; **DANY, ARNAUX, QUENESCOURT, BARTHE, DERIGON, GIOVANELLI, CONTE**, du 6e groupe, sont cités à l'ordre du 288e R. A. L. T.
Le lieutenant **AUDIBERT**, le sous-lieutenant **RIEZ** et l'adjudant **ETIENNE** sont cités à l'ordre du P. A. 21.
Le sous-lieutenant **MAURICE** est cité a l'ordre du P. A. 11.

Du 20 septembre au 6 octobre, les groupes ont été engagés dans la région de Champagne dénommée à juste titre « Champagne pouilleuse » et qui, de tout l'ensemble du front, en constitue bien la partie la moins intéressante : absence totale de maisons, peu de culture, terrain crayeux qui se transforme par la pluie en boue innommable.
L'avance du 26 septembre nous amena dans une région chaotique.
De Souain à Tahure, on ne voit que trous d'obus, entonnoirs de mines, tranchées nombreuses et très larges destinées à gêner la marche des tanks, fils de fer en quantité incroyable. Le terrain a subi un bouleversement intense, pris et repris dans les offensives de 1915 et 1918.
Il existe peu de régions du front comparables à celle-ci au point de vue de l'acharnement des destructions dont le souvenir en sera gardé longtemps encore par tous ceux qui ont pu les voir. Combien d'années s'écouleront pour ramener cette partie de notre France à son état normal !

Du 6 au 13 octobre, c'est la forêt d'Argonne, paysage infiniment plus agréable, site pittoresque, mais combien dangereux et propice aux embûches ennemies.
Là encore, les rares villages qui existaient dans cette région sont rasés.

Le 16 octobre, le régiment passe à la 5e armée où, après étape, il occupe les cantonnements suivants :
Etat-major, 4e groupe : Condé-en-Brie ; groupe A : Montigny ; 6e groupe : Celles-les-Condé ; 5e groupe : Monthurel ; groupe B : Condé-en-Brie et Monthurel.

Le 19 octobre, le groupe de transport rejoint le 288e R. A. L. T. et cantonne une section à Condé-en-Brie l'autre à Celles.

Le 21 octobre, le groupe B est mis à la disposition du 13e corps d'armée et prend position près de Blanzy (sud de Rethel). Il effectuera quelques tirs.

Dans la période du 17 octobre au 6 novembre, le régiment fournit des corvées de transport pour différents parcs et services de la 5e armée. Des corvées de ramassage et de récupération sont organisées.

Il est procédé à la remise en état du matériel dont la situation est loin d'être brillante après l'emploi intensif qui vient d'en être fait.

CITATIONS.

Les sous-lieutenants **ADAM** et **JOFFRE**, le médecin **HAUSHALTER**, le maréchal des logis **GODINI**, les brigadiers **MICHEL** et **FAVRE**, les canonniers **LATOUCHE, LEGENDRE, TRUQUI, HANESSE, BONDONNEAU, DECAUVILLE** sont cités à l'ordre de l'artillerie du 13e corps d'armée.

Le 6 novembre, le régiment reçoit l'ordre de faire mouvement pour se rendre en Lorraine.

Départ le 7 novembre ; étape de 90 kilomètres.
Cantonnements du 7 novembre. — Etat-major, 4e groupe : Coole ; groupe B : Saint-Germain-la-Ville ; groupe A : Sommesous ; 6e groupe : Vassimont ; 5 e groupe : Haussimont.

Le 8 novembre, étape de 120 kilomètres.

Cantonnements du 8. — Etat-major, 4e groupe, groupe A : Bonnet ; 5e et 6e groupes : Baudignécourt.
Le 9 novembre, étape de 30 kilomètres.

Cantonnements du 9. — Etat-major, 4e groupe, colonne lourde, 6e groupe : Saulxures-les-Vannes ; groupe A : Barizy-la-Côte; 5e groupe : Vouthon-Bas ; colonne légère, groupe A : Vouthon-Hau t; colonne légère, 6e groupe : les Roises.

Le 10 novembre, 4e étape.

Cantonnements définitifs. — Etat-major, 4e et 6e groupes : Châtel-sur-Moselle ; 5e groupe et groupe de S. T. : Nomexy.

Les groupes A et B, sous les ordres du chef d'escadron **BOUYSSOU**, quittent le régiment pour cantonner à Essey-les-Nancy.
Le régiment est mis à la disposition de la 8e armée.
Des reconnaissances de positions de batteries sont prescrites pour le 11 novembre. Le 11 novembre 1918, départ des reconnaissances.

CONCLUSION DE L'ARMISTICE.

Après les dures épreuves passées, tout le monde se laisse aller à la joie.
L'enthousiasme est général ; il ne cessera pas durant la marche triomphale de nos troupes en Alsace-Lorraine reconquise et ramenée à la Mère Patrie.

Le régiment a l'honneur d'être, le 3 décembre, un des premiers à se porter en pays d'occupation.
Nos morts sont bien vengés et, dans l'apothéose de la Victoire finale, leurs noms resteront à jamais gravés dans nos cœurs.

———

Ancestrami

LISTE DES OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE MORTS

AU CHAMP D'HONNEUR.

NOMS ET PRENOMS	GRADE	CLASSE	BATTERIE	DATE DE DECES	OBSERVATIONS
OFFICIERS					
GUMMEMOS (Léon)	Chef d'escadron	1896	5e groupe	15 mars 18	Maladie
MATHIEU (Eugène)	Lieutenant	1903	2e batterie	05 nov. 18	Hôp. De Château-Thierry (maladie)
PICAT (Henri)	Lieutenant	1913	29e batterie	23 juil. 18	Ambulance 8/6
PY (Louis)	Sous-lieutenant	1912	5e batterie	30 oct. 18	Maladie
BELLOEUIL	Lieutenant	1909	8e batterie	19 juil. 19	
HOMMES DE TROUPE					
BEDLER (Emile)	Maréchal des logis	1905	28e batterie	5 déc. 18	Maladie
CHEVALIER (Maurice)	Brigadier	1909	29e batterie	26 avril 18	
GHIER (Jules)	Brigadier	1901	32e batterie	17 oct. 17	
SANSON (Auguste)	Brigadier	1910	25e batterie	14 août 18	
AUBRY (Pierre)	2e canonnier	1917	32e batterie	28 nov. 18	Maladie
BEAUDEL (Emile)	-	1918	22e batterie	14 déc. 17	

Ancestramil

BIETRIX (Henri)	-	1917	3e batterie	25 oct. 18	
BILLARDELLE (G.)	-	1917	23e batterie	13 août 18	
BOR (Raoul)	-	1917	22e batterie	15 août 18	
BONNAUD (Hilaire)	-	1916	21e batterie	19 sept. 18	
BOUVRY (Louis)	-	1917	29e batterie	8 oct. 18	
BRETON (Charles)	-	1900	11e S. M.	24 oct. 18	Maladie
COSTE (François)	-	1903	32e batterie	9 nov. 17	
CREVEAU (Auguste)	-	1896	12e S.T.M.	14 mai 18	
DANIELLOT (Marius)	-	1909	E. M. 5e gr.	18 déc. 18	
DIDELOT (Fernand)	-	1914	21e batterie	23 août 18	
DUFOUR (Pierre)	-	1904	21e batterie	6 sept. 18	
DUHAZE (Robert)	-	1917	23e batterie	3 sept. 18	
DURANTON (Joseph)	-	1910	30e batterie	6 août 18	
GARGUILO (Alfred)	-	1918	27e batterie	15 oct. 17	
GAUTREAU (Georges)	-	1909	15e S. M.	14 juin 18	
GEUTET (Louis)	-	1903	11e S. M.	26 oct. 18	Maladie
GIBIER (Louis)	-	1896	12e S.M.	4 janvier 19	Maladie
GONNET (Elie)	-	1913	3e batterie	28 nov.	Maladie

Ancestramil

GRANCOLAS (René)	-	1918		13 juil. 18	
GRANGER (Michel)	Maitre-pointeur	1908	23e batterie	13 août 18	
HELIN (Albert)	2e canonnier	1909	12e S.M.	24 juin 18	Maladie
LAPOLLE (Jean)	2e canonnier	1906	27e batterie	16 oct. 17	
LARQUE (Jean)	-	1918	1er groupe	4 juin 18	
LE MARREC (Jean)	1er canonnier	1917	28e batterie	7 janvier 18	
LEU (Georges)	2e canonnier	1918	24e batterie	8 juin 18	
LHIVER (Gustave)	-	1916	21e batterie	19 oct. 17	
POUTARAUD (Etienne)	-	1918	26e batterie	7 août 18	
RIMBAULT (Léon)	-	1918	24e batterie	7 juil. 18	
LEUTUE (Théo)	-	1918	23e batterie	13 août 18	
THUILLARD (Victor)	-	1918	29e batterie	14 juin 18	
TISSIER (Paul)	-	1898	11e S. M.	27 oct. 18	
TORTIA (Sauveur)	-	1910	2e batterie	11 sept. 18	
VARRY (M.)	-	1917	28e batterie	30 oct. 18	
VILLE (Edouard)	-	1916	28e batterie	8 oct. 18	
VOYER (Joseph)	-	1916	21e batterie	19 oct. 17	

Ancestramil

LE 288e R. A. L. T.

DEPUIS L'ARMISTICE.

18 novembre 1918. — La 11e section de transport est mise à la disposition du service automobile de la 8e armée.

27 novembre 1918. — Le régiment, cantonné dans la région de Châtel-Nomexy (Vosges), reçoit l'ordre de se porter le 28 dans la zone de la 8e armée. Une corvée de 60 camions ayant été fournie à l'armée et ne devant être de retour que le 28 au soir, l'autorisation demandée est obtenue de ne partir que le 29.
En raison du mauvais état des véhicules qui, durant les six derniers mois, n'ont pu être revisés, il fallut emprunter douze tracteurs au 5e groupe, laissé à Nomexy avec le matériel indisponible des unités.
Cantonnements du 29 novembre : région de Baccarat ; du 30 novembre : région de Sarrebourg ; du 1er décembre : région de Saverne.

3 décembre 1918. — Mouvement vers la région du sud de Landau. Les groupes occupent les cantonnements suivants : groupe A : Mulhofen ; état-major, groupe B et 4e groupe : Billigheim ; 6e groupe : Appenhofen.

8 décembre 1918. — La 11e section de transport rejoint le régiment et cantonne à Rohrbach.

15 décembre 1918. — Le lieutenant-colonel reçoit le commandement du groupement sud d'A. L. de la 8e armée. Composition : B/288, 4/288, 6/288, D/86 (155 L. Schn. 1917), 22e batterie du 71e A. L. G. P. (240), 4e batterie du 86e (445-155:).
Les groupes partent en deux échelons aux cantonnements suivants : groupe A : Schwegenheim et Harthausen ; groupe B : Buchelherg ; 4e groupe : Minderslachen ; 6e groupe : Bellheim; 11e S. T. : Rohrbach ; état-major du régiment : Kandel.

24 décembre 1918. — Réduction des batteries à trois pièces. Le matériel en excédent est versé au P. R. A. 12, à Landau.

10 janvier 1919. - Le 4e groupe devient groupe C avec trois batteries, par l'adjonction de la 31e batterie, du 6e groupe.

25 janvier 1919. — L'aménagement du personnel et du matériel entre les unités est terminé. Les groupes A et B sont constitués avec des hommes des classes 1911 et plus jeunes.

6 février 1919. — Le 6e groupe, comprenant l'état-major et la 32e batterie, est mis en route sur le C. O. A. A. de Gien, laissant une pièce en consigne au groupe C. Le mouvement se fit en vingt jours, du 6 au 26 février, alors qu'il aurait dû être terminé avant le 14 février, date du commencement de la démobilisation de l'armée territoriale.

Ancestramil

La rigueur de la température et le mauvais état du matériel sont la cause de ce retard. Plusieurs véhicules ont été évacués en cours de route, ainsi qu'une pièce complète. Le 11 février, le régiment envoyait quatre radiateurs et dix chauffeurs pour lui permettre de continuer sa route.

17 février 1919. — L'état-major du régiment quitte Kandel pour aller cantonner à Spire (commandement du groupement centre). Composition : A/288 (220 T. H.), 1 batterie A/86 (155 G. P. F.), 3/342 (155 C. Schn. 1916), 4/156 (120 L. 1877), 1/141 (105 L.), et trois canonnières (138,6). Nombre variable de vedettes (75).

25 février 1919. — Le groupe C et la 11e section de transport sont mis en route sur le C. O. A. A. de Gien et arrivent le 14 mars. Voyage effectué sur mauvaises routes avec du matériel en mauvais état (10 véhicules sont évacués à la 4e étape sur la S. R. de Nancy, 2 affûts et 1 tracteur sont embarqués à la 8e étape à la gare de Jessains, faute de moyens de traction).

26 février 1919. — Le 5e groupe, cantonné à Nomexy, est mis en route sur le C. O. A. A. de Troyes par les soins du G. A. F. Les pièces sont versées au P. A. P. d'Epinal. Le mouvement s'effectue sans incident par Suzannecourt, en deux étapes de 100 kilomètres chacune.

10 mars 1919. — Le chef d'escadron **PEIFFER**, en réserve de commandement, est nommé au commandement du groupe B du 288e R. A. L.

15 mars 1919.— Le chef d'escadron **TERVER**, en réserve de commandement, est nommé au commandement du groupe A du 288e R. A. L.

25 mars 1919. — Les groupes A et B échangent leurs cantonnements.

5 avril 1919. — Les 2e et 4e batteries sont dissoutes et leur personnel réparti dans les autres unités. Les canons et armements rendus disponibles après recomplétement des unités maintenues, ainsi que les véhicules indispensables pour les emmener, sont dirigés le 10 avril sur le C. O. A. A. de Troyes.

6 avril 1919. — Les batteries reçoivent l'ordre d'occuper les cantonnements suivants : groupe A : 1re batterie et E.-M., Wörth ; 3e batterie, Jockgrim ; groupe B : 5e batterie, Ruchheim ; 6e batterie et E.-M., Harthausen.

8 avril 1919. — Le 288e R. A. L. T., non maintenu sur pied de guerre, fournit : le 8 avril, un renfort de 25 ouvriers à la S. R. 88 ; le 13 avril, un renfort de 200 hommes des classes 1917 à 1920 à Oggersheim, au 86e R. A. L. T.
Le 26 avril, un renfort de 150 hommes des classes 1917 à 1920 à Sainte-Marie-aux-Mines, au 85e.

25 avril 1919. — Le 86e R. A. L. T. envoie, en échange, un renfort de 89 hommes des classes 1916 et plus anciennes.
Le 15 décembre 1918, le groupe A/288 est passé sous le commandement du colonel **TESSIER**, du 86e R. A. L. T., commandant le groupement nord d'A. L. de la 8e armée.
Le 17 février 1919, le groupe B/288 est passé dans le groupement sud d'A. L. de la 8e armée, commandé par le chef d'escadron **PEIFFER**.

Ancestramil

15 mai 1919. — L'ordre est donné de rejoindre la, nouvelle garnison des 88/288e R. A. L. T. à Dunkerque. Le mouvement s'effectue par voie ferrée, en cinq échelons, et est terminé le 22 mai 1919.
L'état-major cantonne à la caserne Guilleminot ; le groupe A occupe le fort des Dunes ; le groupe B l'ouvrage Ouest

1er juillet 1919. — Le 288e R.A.L.T. fusionne avec le 88e R. A. L. T. et passe sous le commandement du lieutenant-colonel **GOUGELIN**.

Ancestramil